

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

291

Hoban

OCMS



Paul-Henri Spaak

NOUVEL AVATAR

Automobilistes,



ATTENTION!

NE SIGNEZ PAS

votre contrat d'assurance sans
connaître les conditions de

L'ETOILE NEERLANDAISE

N. V. DE NEDERLANDSCHE STER • V. H. ROTTERDAM • AMSTERDAM 1904



Renseignements chez tous les courtiers et agents PROFESSIONNELS d'assurances ou chez

DELOOZ & JOSI

AGENTS GENERAUX

BRUXELLES : 23, rue Léon Lepage — Tél. 11.86.85 - 11.86.47

ANVERS : 14, place de Meir — Tél. 220.06

POLICE « AUTO » aux conditions dites RACB.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION : RUE DU HOUBLON, 47, BRUX. REG COMM BRUX N° 199.17	ABONNEMENTS : DE CE JOUR A FIN JUIN 1945 : 44 FRANCS	CHÈQUES-POSTAUX : 166.64 TÉL. ADMINISTR. 12.80.36 RÉDACTION 11.19.50
--	--	--

Paul-Henri Spaak

Depuis 1932 — Dieu que le temps passe ! — nous suivons avec un intérêt toujours renaissant la carrière de Paul-Henri Spaak. Notre première page, pinacle, pilori ou simple colonne Morris de l'actualité belge, s'est plusieurs fois adornée de son faciès énergique et tourmenté de janssonide. Il nous faut une fois de plus y revenir, car son voyage à Paris et la place qu'il a prise dès les débuts dans le cabinet Van Acker en font l'homme du jour.

Physiquement, il n'a guère changé, car il ne vieillit pas, l'animal ; à peine a-t-il pris un peu plus de carrure. Moralement ou intellectuellement, c'est autre chose. Que d'évolutions variées depuis quelque quinze ans !

Nous ne les raconterons pas une fois de plus ; renvoyons ceux de nos lecteurs qui sont curieux d'histoire à nos numéros de 1932, 1936, 1937 et 1938. Que de changements, non seulement dans le comportement personnel de notre ministre, mais dans l'ordre des choses, depuis le temps où le jeune Paul-Henri, fils de Paul Spaak, avocat picardisant, poète, académicien et directeur de la Monnaie, et de la sénatrice ménagère, petit-fils de Paul Janson, le grand tribun libéral dont il a la chaude éloquence, neveu de notre ami profondément regretté Paul-Emile, étonnait, bousculait, scandalisait sa famille et son milieu natal de bourgeois libéraux et bientôt après, les sachems du vénérable P. O. B. auxquels il avait adhéré avec éclat, les Vandervelde et les Ansele en tête. Pas la peine de rappeler la retentissante plaidoirie pour Di Rosa, cet énergumène antifasciste qui tira sur le prince de Piémont, l'« Action Socialiste » qui le faisait appeler révolutionnaire en smoking, les carreaux cassés à la « Nation belge », le voyage à Moscou, etc. Ces détails sont dans toutes les mémoires et ces débuts qu'aiment à rappeler les « purs », ceux qui ne changent jamais, ne sont que des incidents plus ou moins piquants, comme il y en a à l'aube de tous les hommes politiques qui ont réussi. Ce ne sont là que des prémices d'une carrière ministérielle dont les variations, les succès et les échecs ou les demi-échecs — car Paul-Henri Spaak n'a jamais fait que friser les échecs retentissants, ceux dont on ne se relève pas — sont autrement intéressants.

Spaak, le « petit Spaak », comme on disait alors, enlevant un portefeuille ministériel de haute lutte à l'âge où généralement ses congénères en sont encore à piétiner devant le buffet, c'était déjà joli, mais Spaak, ministre des Affaires étrangères, s'installant dans le fauteuil genevois de Paul Hymans ! Cela fit presque scandale. Il brûlait trop vite les étapes, le petit, il allait sûrement se casser les reins.

Il ne cassa rien du tout, pas même la porcelaine, et sous sa férule à la fois souple et autoritaire, la politique étrangère de la Belgique continua à luvoyer plus ou moins adroitement entre la France et l'Angleterre, toujours plus

hésitantes et plus timorées avec, en France, des velléités d'énergie en face d'une Allemagne de plus en plus menaçante et d'une Italie de plus en plus incertaine et inquiétante.

En 1937, nouveau bond, le voilà premier ministre, chef d'un de ces innombrables cabinets de coalition, fruit véreux de la décomposition parlementaire comme nous en avons tant connu dans l'entre-deux-guerres. Cette fois, les conservateurs narquois qui suivaient notre Paul-Henri comme l'Anglais suivait le dompteur dans l'attente du jour où il serait devoré, triomphaient : la culbute était prochaine. Et ils semblaient avoir d'autant plus de raisons de le croire qu'il se présentait comme le répondant, le responsable de la politique royale dite d'indépendance.

Cette politique, nous l'avons toujours trouvée néfaste. Mais avec le recul de l'histoire, peut-être jugera-t-on qu'elle avait tout au moins des excuses : au moment des abandons de Munich, alors que l'Angleterre et la France (celle-ci de mauvaise humeur et malgré elle) sacrifiaient l'alliée tchécoslovaque à leurs illusions pacifiques et à leur désir jérémiatique d'adorer Hitler, comment la petite Belgique aurait-elle pu se montrer plus ferme que ses grands alliés ? Un ministre responsable n'était-il pas excusable d'essayer, même contre tout espoir, d'épargner à son pays les horreurs de l'invasion ?

Quoi qu'il en soit, ce qui devait arriver arriva : la politique de neutralité vacillante qui fut celle de la Belgique pendant les huit mois de la drôle de guerre. Elle nous valut de voir saisir, à la demande de l'ambassade d'Allemagne, un de nos numéros où nous avions donné le portrait impartial et peu respectueux de l'illustre représentant de Sa Majesté Adolphe Hitler, incident dont nous ne gardons, nous le jurons bien, aucune rancune à M. Spaak ni à son chef M. Pierlot, car entre-temps, Paul-Henri avait cédé sa place de premier ministre à M. Pierlot, mais il avait gardé les Affaires étrangères.

Puis ce fut l'agression de 1940, injustifiable, criminelle au premier chef, mais que tout annonçait, que tout nécessitait ; ce fut la défaite inévitable, l'invasion, la fuite éperdue de la population belge sur les routes de France encombrées, mitraillées, dévastées, l'affreux exode, Paris, Poitiers, Bordeaux, étapes sinistres. Du moins, dans ces jours tragiques, notre Paul-Henri sut-il se garder des paroles irréparables et des attitudes humiliantes, il avait conservé la tête froide et les nerfs solides. Enfin, Londres, dernier refuge, suprême pensée

Londres ! Depuis, l'équipe belge de Londres a eu une assez mauvaise presse. Peut-être l'Histoire jugera-t-elle qu'on doit lui tenir compte de ce qu'elle a sauvé le drapeau,

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



Ets Demeuldre

S. P. R. L.

Anciennement Vermeren-Coché

141, chaussée de Wavre, 141

1, rue des Colonies, Bruxelles

SES CRISTAUX

SES PORCELAINES

SES CERAMIQUES D'ART

garnissent le mieux
la table et l'intérieur

Fournisseurs de Leurs Majestés le Roi et la Reine

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Lundi 12 mars, à 14 heures

Riche Vente Publique Spéciale

PIANO 1/2 QUEUE — TABLEAUX DE MAÎTRES : Œuvres de toute première qualité de Alfred Bastien, M. A. Koekkoek, Steinecke, Alfred Stevens, Adolphe Jacobs, Henri Gervex, Bertin Collier, etc., etc.

MEUBLES ANCIENS — ANTIQUITÉS — TAPIS D'ORIENT — ARGENTERIE, dont un lourd service à café en argent ciselé à la main; un service de table complet couverts, couteaux, etc., en argent massif; id. en métal argenté Wiskemann; MOBILIERS D'ART anciens et modernes — BIJOUX DE PRIX.

EXPOSITION : Dimanche 11 mars, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. et lundi 12 mars, de 9 à 11 h. Catalogue illustré envoyé gratuitement sur demande ou remis pendant l'exposition. Renseignements : tél. 17.49.90.

Jeudi 15 mars, à 9 h et à 14 h.

Importante Vente Publique

Le matin, à 9 h. : Superbes mobiliers modernes ou anciens d'usage courant : s. à m. et ch. à c. en chêne id. en noyer; s. à m. Renaissance; ch. à c. en acajou garnie de bronze; cuisine, salons. Très nombreux meubles dépareillés; cuisinières, feux continus, réchauds, armoires buffets, lavabos, lits, fauteuils, etc.

L'après-midi, à partir de 14 h. : Mobiliers de luxe et d'usage courant; s. à m. en noyer poli moderne; ch. à c. ultra-moderne en noyer drapé; s. à m. en érable et acajou (modern-style); ch. à c. moderne en acajou poli salon avec meuble cosy; bureaux complets en noyer poli id. en chêne cuisine genre « Tout-en-Ordre », etc.

BIJOUX : bagues pour h. et d. avec brill. solitaire 2 cts. 1 1/2 cts. 1 ct., etc.; bagues pour dames avec brill. et autres pierres précieuses; montres; montres-bracelets, épingles, etc., en or ou platine. — TAPIS D'ORIENT et d'Europe (toutes dimensions, toutes mesures) — TABLEAUX dont de belles œuvres de Jan Peypers, Bertin Collier et A. De Waerholt — BRONZES ET MARBRES : de Clodion, M. Harzé, P. De Soete, etc. — ARGENTERIE PORCELAINES, FOURRURES, DIVERS : Coffre-forts, pianos de grandes marques, mach. à écrire Royal, Remington, Mercedes Mach. à coudre Singer, Pfaff, Neumann, mach. à laver cuisinières, Spidex, feux continus, aspirateurs, vélos, réchauds, vêtements, etc.

EXPOSITION : Mercredi 14 mars, de 10 à 17 heures

Renseignements : tél. 17.49.90

de ce qu'elle a mis à la sauce belge la parole d'espoir du général De Gaulle : « La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre. » Les Alliés ont perdu une bataille mais ils n'ont pas perdu la guerre puisque l'Angleterre tient, disaient les Belges de Londres, Les Alliés gagneront la guerre puisque l'Angleterre tient. Aux yeux des réalistes de l'époque, cet espoir paraissait insensé. C'est cet espoir insensé, c'est cette foi aveugle qui nous ont sauvés et ceux qui l'ont maintenue ont droit à quelque reconnaissance, non seulement de la part des Anglais qui ne la leur marchandent pas, mais des Belges qui, depuis...

Aussi bien, si pour quelques-uns de nos ministres émigrés, le séjour à Londres ne fut qu'une villégiature forcée, un exil dangereux, ennuyeux et morose, il semble que ce fut pour notre Spaak une excellente école. Il y apprit à connaître de près le personnel international, les hommes d'Etat anglais et leur chef de guerre, l'étonnant Churchill, courtois, obstiné, « rough », mais avec cette pointe d'humour qui les humanise, les Américains, péremptoirs, dogmatiques, avec cet arrière-fond d'idéalisme puritain qui fait passer sur leur brutalité réaliste d'hommes d'affaires, les Français, compagnons du général De Gaulle, réfractaires héroïques, patriotes exaspérés, aventuriers de la politique et de l'art militaire, puis les Tchèques et leur chef, le subtil Bénès, les Polonais vaillants mais instables et suffisants, et tout le personnel interlope et pittoresque qui, en temps de guerre, gravite autour de la politique et des grandes affaires internationales. Il était homme à en profiter, il y a appris que le socialisme du P. O. B. n'est pas tout le socialisme international et que le socialisme international n'est pas un dogme politique intangible.

???

Mais tout cela, c'est le passé. La grande force de Paul-Henri Spaak c'est qu'il n'a jamais été et qu'il ne sera jamais un homme du passé, ni du passé national, ni du sien propre; il est toujours prêt à faire une pleine eau dans le Léthé, notre Paul-Henri; que lui importe ce qui s'est passé avant 1945 et que nous importe? Il y a la grande cassure, il s'agit maintenant de reformer l'Europe et le monde et d'y faire à la Belgique la place qu'il revient. Paul-Henri Spaak est-il l'homme à mener à bien cette lourde tâche?

Sans blague, nous croyons qu'on peut lui faire confiance et cela, précisément, parce qu'il a toujours su changer son fusil d'épaule au moment opportun ou, si vous voulez être malveillants, retourner sa veste. Ce n'est pas un idéologue, un homme de livres et de doctrines et il n'a pas de préjugés. Il a fait la politique « d'indépendance » et il a échoué parce que cette politique ne pouvait pas ne pas échouer; il n'en fera qu'avec plus d'énergie la politique d'alliance que commandent les circonstances. Sa « politique d'indépendance » de naguère lui avait valu, à Paris, un préjugé défavorable : il lui a suffi d'y paraître pour le dissiper. Son air de franchise, sa netteté d'esprit ont fait la meilleure impression. Il a vu que l'intérêt des petites nations et en particulier de la Belgique était de suivre la France, qui, par la force des choses sera leur porte-parole si d'aventure les grandes puissances inclinaient vers une sorte de dictature que, par la bouche de Churchill, ils renient d'ailleurs; il la suivra loyalement. C'est tout ce que nous demandons.

Après cela, les purs des purs diront qu'il n'est qu'un opportuniste, qu'il n'a pas d'idéal. Pas d'idéal? Peut-être pense-t-il tout simplement que l'art de la politique consiste essentiellement à ordonner au mieux les intérêts du plus grand nombre, les éléments dont on dispose, quels qu'ils soient et si impurs soient-ils, et que selon le propos d'un vieil homme d'Etat désabusé, « il n'y a pas de bons gouvernements, mais de plus ou moins mauvais, pas de bonne politique, mais de la plus ou moins mauvaise. »

ACROPOLE DU LEVRIER : Quai au Foin, der. Théâtre Flamand
Courses tous les jours à 5 heures.

le DOY
Rebecca



le Petit Pain du Jeudi

A M. Victor Meulenijzer bras gauche du Chef

Votre copain Victor Matthys et vous, Monsieur, vous formiez l'exécutif du Chef. Matthys, qui n'avait pourtant pas appris à tuer à Tcherkassy, était néanmoins le premier tueur du rexisme, le super-homme de main de l'inspiré Degrelle, son bras droit. Vous étiez le bras gauche, le Ministre de l'Information et de la Propagande. Et, ma foi, vous n'avez pas si mal fait votre métier.

Vous ne l'aviez pas appris, vous non plus, à Tcherkassy, ni même ailleurs; vous n'aviez rien d'un raffiné des lettres et vous n'entreteniez pas toujours avec la syntaxe des rapports excellents; mais vous saviez manier les gros mots sans fatigue et vous faisiez travailler les autres. C'est ainsi que vous ne meniez pas moins de trois entreprises à la fois: « Le Pays Réel », « Voilà » et l'« Avenir ».

Que de papier vous avez noirci, Monsieur! Que de tonnes et de tonnes vous avez débifées en feuilles diverses, mais non contradictoires, pour le plus grand abrutissement des populations et pour le plus grand profit du Chef incontesté.

Pensez donc: le matin, à la première heure, « Le Pays Réel » était répandu à grands cris par les rues de la ville et distribué avec adresse et insistance par les hameaux de la campagne la plus lointaine. L'après-midi, dès trois heures jusqu'à la nuit noire, l'« Avenir » courait la rue à son tour, apportant au badaud sa ration de scandales et de crimes, avec des manchettes et des titres comme cela! « Le Pays Réel » disait la doctrine, enflée et péremptoire, stigmatisait les pourris et la ploutocratie judéo-maçonnique et exaltait frénétiquement les bienfaits sans nombre du national-socialisme. L'« Avenir » s'efforçait à piquer la curiosité, à dévoiler les tares bourgeoises d'un régime déliquescents, au moyen d'anecdotes et de faits divers sensationnels. Ces deux feuilles se complétaient dans leur entreprise de mécontentement général et de ralliement à l'Ordre Nouveau. Et le vendredi, « Voilà », « gazette hebdomadaire de la bonne humeur », contrefaçon piteuse et malhonnête de notre « Pourquoi Pas? », déversait sa hottée de calembours et de mots de la fin.

Tout cela était fort bien orchestré, se vendait et rapportait. Est-ce vous qui avez monté cette ingénieuse affaire en partie triple? Dans ce cas, nous vous présentons nos félicitations.

Seulement, voyez-vous, Monsieur, les choses les mieux emmanchées sont sujettes aux catastrophes, comme les autres. C'est qu'il ne suffit pas toujours d'être ingénieux ou simplement malin. Il ne suffit pas non plus d'être, comme Phrède, de ceux

*qui, goûtant dans le crime une tranquille paix,
ont su se faire un front qui ne rougit jamais.*

Il faut, dans la vie, une certaine propreté d'âme, grâce à quoi l'on finit toujours par se retrouver debout. Et il ne faut pas tromper car, ainsi que disait Anatole France, il est dans tout mensonge, si subtil qu'il soit, de secrètes impossibilités qui le font bientôt s'évanouir.

Votre mensonge ne manquait pas d'adresse, Monsieur. Voyez comme il s'est évanoui. Voyez comme votre front impassible est aujourd'hui devenu blême.

Nous ignorons encore, au moment où nous écrivons, ce qu'aura décidé à votre endroit le Conseil de Guerre de Bruxelles. Sera-ce la mort, avec quelques milliards de dommages-intérêts pour l'Etat? Nous n'en demandons pas tant.

Si seulement les juges pouvaient vous forcer à nous rendre les tonnes et les tonnes de papier que vous nous avez volées pour fabriquer votre « Voilà » saugrenu...

« Les Métiers »

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT

GALERIE GEORGES GIROUX

S. P. R. L.

43, Boulevard du Régent, BRUXELLES

VENTE N° 191

Le samedi 24 mars, à 14 heures

Vente aux Enchères Publiques

DE

TABLEAUX MODERNES

TRES IMPORTANTS

ŒUVRES IMPORTANTES DE : APOL, J. ALBERT LOUIS ARTAN, BOSSUET, BOSBOOM, L. BEERNAERTS, BRUSSELMANS, HIPPOLYTE BOULENGER, ANTO CARTE BARON FRANS COURTENS, P. J. CLAEYS GUSTAVE DE SMET, A. DE KNYFF, Jean DEGREEF, DAUBIGNY, Henri de BRAEKELEER, Maurice de VLAMINCK, Louis DUBOIS, J. De VRIENDT, Baron James ENSOR, Baron Léon FREDERIC, Victor GILSOUL, P. J. C. GABRIEL HAUSTRAETE, A. HEYMANS, IMPENS, KARFER, LEBON, LINNIC, Baron Henri LEYS, André LHOTE, J. LIES, LAUDY, Baron Eugène LAERMANS, A. MARCETTE, J.-B. MADOU, MILO, Constantin MEUNIER, François Joseph NAVEZ, A. OLEFF, PERMEKE, Alfred STEVENS, Joseph STEVENS, Eugène SMITS, Jakob SMITS, Jans STOBBAERTS, TYTGAT, THEVENET, Alfred VERWEE, Charles VAN DER STAPPEL, VOGELS, VOLLON, G. VAN STRYDONCK, Suzanna VAN DAMME, WAPPERS, WIERTZ, etc...

La vente aura lieu au comptant, avec augmentation de 18 %, par le ministère de Me DE COEN, huissier 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, en les salles de la

GALERIE GEORGES GIROUX

43, BOULEVARD DU REGENT, BRUXELLES

Exposition : les mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 mars de 10 à 17 heures. — Catalogue sur demande. — Tel. : 12.75.12



Les Miettes de la semaine

Le film se déroule, inexorable. Les Alliés sont sur le Rhin et sur l'Oder, qui seront franchis à l'heure fixée par la Conférence de Yalta; Berlin en ruines a cessé d'être la capitale du Reich, transférée désormais à Munich; Churchill est allé féliciter les généraux en Allemagne même, où la classe de 1929 est mobilisée. Au Japon, les enfants de douze ans sont mobilisés... Et les invitations à la conférence du 25 avril à San-Francisco ont été lancées; la Belgique a reçu la sienne. On prépare la paix qu'aucune Allemagne ne pourra plus troubler. En Belgique, quelques ombres passent : la question des pouvoirs exceptionnels pris au Sénat une tournure subitement inquiétante; celle de l'épuration, toujours retardée, agace, à tant que le très bon discours de M. Lalmand avait détendu les nerfs. On compte sur le bon sens et l'énergie du premier ministre.

SCHOTS

BISCUITS

CHOCOLATS

CONFISERIES

Cologne

Ecrit mercredi matin.

Cologne, une des plus grandes villes allemandes, symbolique entre toutes, Cologne où quatre siècles durant les légions gallo-romaines montèrent la garde au Rhin et assurèrent la « Pax Romana », Cologne est prise!

C'est une grande, une très grande victoire, remportée en un minimum de temps par les armées alliées qui, lorsque ces lignes paraîtront, tiendront, sans doute le Rhin de la frontière hollandaise jusqu'à l'embouchure de la Moselle.

A l'heure où ces lignes sont écrites, il n'y a plus qu'une petite tête de pont devant Wesel, dont le fort est couvert par une citadelle, ancienne mais puissante et modernisée, le fort Blücher, sur lequel flotta jadis le drapeau belge et qui sera sans doute un dur morceau.

De Cologne à Coblenz subsistait une vaste place d'armes, sérieusement entamée par la 3e armée américaine qui progresse à une allure record.

Sur tout le front, les Boches sont en pleine retraite, ils ont rompu le combat en divers endroits, n'offrant plus que des résistances locales et sporadiques.

C'est un désastre militaire et moral pour la glorieuse et invincible Wehrmacht, un désastre qui eût été plus complet encore si le temps avait été plus favorable, si l'aviation alliée et notamment la T.A.F., avaient pu continuer à donner en plein.

Reportons nous à juin 1940. Quel chemin parcouru, quels efforts, quels sacrifices aussi! Jamais l'Europe libérée ne pourra assez reconnaître ce qu'ont fait pour elle ceux qui sont aujourd'hui, les vainqueurs!

OR ACHAT BIJOUX, BRILLANTS, MONTRES
EXACTOR, 25, rue de Laeken (Entresol)

Le PERROQUET'S

La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.04

A l'Est

On liquide la Poméranie. Une magnifique offensive-éclair isole Dantzig, atteint les abords de Stettin, l'embouchure de l'Oder.

Pratiquement l'espace vital allemand s'épanouit, si on peut dire, entre ces deux fleuves, l'Oder inférieur étant franchi et dans le ciel, l'aviation anglo-américaine règne maîtresse absolue.

Le Rhin et l'Oder franchis, les troupes américaines atteindront l'embouchure de l'Elbe, les Russes sa source.

Comptabilité - Fiscalité - Sociétés

SOCIETE DE CONTROLE FIDUCIAIRE, S. A.

Fondée en 1933

61, Marché-aux-Herbes, 61

Tél. 11.33.06

Bruxelles

Et maintenant ?

Les Alliés vont-ils franchir le Rhin? Où? Quand? Comment? Les armées soviétiques vont-elles forcer le passage de l'Oder supérieur? Où? Quand? Comment? Vont-ils plutôt progresser vers Dresde ou Vienne? Il faudrait le demander au général Eisenhower et au maréchal Staline. On peut aussi s'adresser au Café du Commerce. Ne faisons pas le stratège en chambre.

L'Allemagne comprendra-t-elle, enfin, que toute résistance est vaine, inutile, criminelle? Himmler pourrait peut-être répondre et Goebbels, dans le dernier numéro de « Das Reich », semble prêt à jeter l'éponge... avant le suicide promis.

VIEUX DISQUES

Vendez-les très cher à

RADIO-VIOLETTE

34, rue de la Violette, Bruxelles, Téléph.: 11.39.90

Et les Belges ?

L'autre jour, un communiqué allié signalait l'action d'unités britanniques, américaines, canadiennes, françaises et néerlandaises dans la grande bataille qui se livre pour le Rhin. Aucune formation militaire belge n'y participe, nous n'y tenons pas le plus petit secteur! Quelques bataillons d'infanterie rattachés aux armées alliées font du nettoyage sur les arrières. C'est tout! Mais les Néerlandais dont une partie seulement du territoire est libéré, sont en ligne.

L'admirable brigade Piron, elle-même, est incapable de remonter au feu, tant la réorganisation établie par les bureaux de la Défense Nationale l'a totalement désorganisée, la mettant pratiquement hors combat. C'est un beau coup monté par les petits copains qui exécutent le commandant de la 1st Belgian Brigade parce qu'eux n'ont rien fait et que lui a sauvé l'honneur de nos armes!

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étamage — Réparations — Transformation

Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Gotterdammerung

Le docteur Goebbels aurait dit dans un de ses derniers discours que si les choses tournaient mal pour le Reich, il n'y aurait plus à ses chefs qu'à chercher « une mort honorable ». Il n'en a pas fallu davantage pour que certains journaux aient annoncé que le sympathique docteur a l'intention de se suicider.

Tout est possible chez les Boches et il se peut que Hitler et ses acolytes songent à finir « en beauté » à leur ma-

FINE
CHAMPAGNE
VSOP

REMY MARTIN

COGNAC

Fondée
en 1724

AGENTS GENERAUX: Arthur Dony et Cie — Tél. 26.92.00 — BRUXELLES

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Pue de l'Évêque. 28 Tél.: 18.11.71

rière. On peut imaginer un tragique festin des Niebelungen dans l'antre de Berchtesgaden et Hitler s'écriant : « Qualis artifex pereo » au son de la musique de Wagner « Gotterdammerung ». Ce serait tout à fait dans la manière de l'artiste rate qu'est le Führer de la malheureuse Allemagne.

De Wallens
TOUT POUR LE SPORT
Inquiétudes belges

SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél. : 12.40.05

Inquiétudes? Non. Pas précisément. Il n'existe aucune inquiétude dans les milieux responsables et notre position, surtout depuis le voyage de M. Spaak, est trop nette, aussi bien à l'égard de la France qu'à l'égard de l'Angleterre pour qu'aucune équivoque ne subsiste. Mais, en ce temps-ci, tout le monde se pique plus ou moins de politique étrangère, beaucoup d'aimables salonards et de diplomates amateurs jouent les Geneviève Tabouis, font les bien informés et s'amusent à semer d'un air profond des bruits plus ou moins inquiétants. Ce sont eux qui insinuent que si la France occupait sur le Rhin et dans la Ruhr les positions que revendique le général de Gaulle, la Belgique complètement encerclée perdrait sa liberté d'action et serait plus ou moins vassalisée. Et ils ajoutent mystérieusement que cela préoccupe les Anglais.

Nous n'en croyons rien. Sans doute y a-t-il toujours eu des agents anglais, qui, plus royalistes que le roi et plus nationalistes que Churchill, sont tentés de revenir aux vieilles traditions de la politique britannique qui consiste à se méfier d'une France forte. Il est peut-être quelques-uns d'entre eux qui nous murmurent à l'oreille: « La France seule sur le Rhin! Prenez garde! ». Mais ils ne sont pas suivis.

Les dirigeants britanniques sont maintenant convaincus qu'ils ont autant besoin de l'amitié de la France que la France a besoin de la leur et ils n'auraient garde de faire de la Belgique un brandon de discorde. Quant à nous, il serait absurde d'essayer de jouer au plus fin entre les deux puissances. Nous avons tout à gagner à leur bonne entente et tout à perdre à leur désaccord. Mais les anciens proboches de chez nous et d'ailleurs trouvent un malin plaisir à chercher partout les causes de dissentiment entre Alliés.

A la

Taverne du Palace

un magnifique programme
du 9 au 16 présenté par l'animateur
JACQUES GAUTY
Vingt minutes de fou-rire avec les clowns
GEO et BILBO
la chanteuse à l'accordéon **Renée WINTER**
le ténor charmeur **ESTIES**
l'ingénue swing **VONY MAY**
la chanteuse canadienne **JERRY WILLIAMS**
Au thé et en soirée le dimanche,
programme no stop à partir de 3 heures.

La Belgique et les Soviétiques

Les journées de M. Spaak à Paris ont été bien remplies. Entre ses conversations avec le Général de Gaulle et M. Georges Bidault, notre Ministre des Affaires étrangères a trouvé le moyen de glisser un entretien substantiel avec M. Bogomoïoff, ambassadeur des Soviétiques à Paris, entretien qui avait d'ailleurs la pleine approbation de ses interlocuteurs français.

Depuis la libération, les relations de la Belgique et de l'U. R. S. S. étaient assez incertaines: position d'attente. La Russie n'avait pas de représentant diplomatique à Bruxelles; cette lacune sera, paraît-il, bientôt comblée; peut-être reverrons-nous l'énigmatique et séduisant Roubine. Cela tenait, dit-on, à ce que la Russie soviétique suscep-

Librairie A. LECLERCQ

Fondée par J.-B. MOENS, en 1848
23-27-29, RUE St JEAN, 23-27-29
— 18, GALERIE BORTIER, 18 —

ACHETE TOUS LES OUVRAGES
sur les

Beaux-Arts -- Editions de luxe
Livres rares

et les paye au maximum de leur valeur.
Réponse immédiate à toute offre chiffrée.

taît la Belgique d'être la cheville ouvrière d'un bloc occidental dirigé contre elle. Y avait-il parmi quelques-uns des promoteurs de ce bloc, mal remis des terreurs que leur causait l'épouvantail bolchevick, l'arrière-pensée d'en faire une barrière à opposer à « l'impérialisme » russe ou du moins un contrepoids? C'est possible, mais nous ne croyons pas que le Ministère Pierlot ait eu de si profonds desseins. Ce n'est certainement pas la politique de M. Spaak.



Les temps sont changés.

Toujours est-il que ce sont ces soupçons de la Russie à l'égard du bloc occidental qui expliquent que dès l'abord M. Georges Bidault ait proscrit ces mots de son vocabulaire diplomatique franco-belge, mais maintenant que le bloc occidental est remis au grenier des chimères et que la portée d'une entente économique occidentale est bien délimitée, il semble que les soupçons de l'U. R. S. S. sont dissipés. Toujours est-il que les entretiens de M. Bogomoïoff et de M. Spaak paraissent avoir été des plus cordiaux. M. Spaak qui fit jadis un voyage d'études à Moscou, dont il n'a pas beaucoup parlé, n'a jamais beaucoup cru à l'épouvantail bolchevick. Qui donc y croit encore sauf quelques vieilles douairières? Le tovarich Staline est devenu le Maréchal Staline, héritier de Pierre-le-Grand, restaurateur de l'Orthodoxie, Grand Maître de l'Ordre de Souwaroff. Si Roubine nous revient il recevra des douairières dans son bel hôtel de l'avenue Deffré, M. Bogomoïoff a bien reçu M. Maklakoff, son prédécesseur kerinskiste dans son hôtel de la rue de Varenne. Les temps sont changés.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain 12, Bruxelles
Téléphone : 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternath
M. et M^{me} Churchill à Bruxelles

A la fin de la semaine dernière, le Premier Ministre britannique et Lady Churchill sont venus passer vingt-quatre heures à Bruxelles. Cette arrivée avait été tenue secrète et l'on a privé la population de la joie qu'elle aurait eue à acclamer le chef du gouvernement anglais.

M. et Mme Churchill sont arrivés vendredi après-midi à l'aérodrome d'Evere. La présence à Evere d'un assez grand nombre de soldats de la M. P. avait attiré l'attention des aviateurs anglais et des habitants de la région qui ont fait à M. et Mme Churchill un accueil chaleureux.

Le Premier anglais venait à Bruxelles sans but politique ou militaire, il venait retrouver sa fille Mary et Mme Chur-

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GÉNÉRAL
TÉL. 179900

M^{on} GELLI-TANI

EXPERTS

21, Place de Brouckère, 21
(côté Hôtel Métropole)

Achat de collection, lots,
séries, etc.

POUR BIEN COLLECTIONNER
DEMANDEZ L'ENVOI DE
NOS OFFRES SPECIALES



chill désirait visiter le home du soldat anglais. Au nom des dames qui ont créé le home, Mme Graux a offert des fleurs à Mme Churchill.

M. et Mme Churchill ont été les hôtes de Mme Henricot-Nollet en son hôtel de l'avenue des Nations où réside en ce moment l'amiral Cunningham. Dans l'après-midi, le Premier Ministre s'est promené à l'avenue des Nations. Les passants l'ont reconnu et salué.

M. Churchill est reparti pour Londres samedi après-midi. Dimanche, Mme et Mlle Churchill ont été reçues par le Ministre des Affaires étrangères et Mme P.-H. Spaak. Elles ont visité Bruxelles.

Bijoux
Brillants
Argenteries
TRES HAUTS
COURS

ACHAT OR

Passage Souterrain
A. BONNET
Place Rogier
(Gare du Nord)

La politique du général de Gaulle

Comme nous l'avons dit, un certain malaise politique régnait en France, causé par les mêmes phénomènes qui ont provoqué chez nous l'impopularité du Ministère Pierlot: mauvais ravitaillement, crise prolongée du transport, pénurie de charbon, difficultés d'amalgamer les forces jeunes de la Résistance dans une administration vieille mais dont on ne peut se passer et enfin les problèmes délicats de l'épuration.

Il est difficile de concilier les justes colères du peuple contre les collaborateurs de l'ennemi, les profiteurs de la défaite et le souci d'une justice régulière forcément un peu lente; il faut tenir compte de l'impatience des foules, mais il est indigne d'un gouvernement soucieux de ses devoirs permanents d'y céder aveuglément.

Heureusement pour la France elle possède un homme dont l'autorité demeure intacte malgré les fautes et les insuffisances de quelques-uns de ses collaborateurs. Il lui a suffi de paraître à l'assemblée consultative et de définir sa politique pour assainir l'atmosphère sinon pour satisfaire tout le monde et calmer toutes les impatiences.

La Mousson d'Été

par J. d'AURELES. Un livre dédié à l'amitié virile et à la fidélité au devoir militaire à travers les pages duquel passe le grand souffle de la mystérieuse Asie. Ce roman d'aventures paraît aux Ed. de La Renaissance du Livre, Bruxelles. (Dans toutes les librairies.)

Un grand discours

Le général de Gaulle parle toujours noblement, non en politicien mais en homme d'état, en chef.

Dans un large tour d'horizon il a fait à grands traits un tableau des difficultés de la France qui ne dispose plus que du tiers de son charbon, des deux tiers de son blé, de la moitié de son cheptel. Cela ne suffit pas à expliquer la pénurie dont souffre la population. Le général a du reste reconnu loyalement que des erreurs ont été commises, que la machine administrative grince et ne donne pas

Pour passer une bonne après-midi ou une bonne soirée
rendez-vous au

COSY CLUB

40, BOULEVARD AD. MAX (1^{er} étage)

De la gaieté, de l'ambiance, dans un cadre confortable
et charmant

OLD TOM BOURSE Propriétaire : M. Jean Bultee
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS — Téléphone : 12.33.84

toute satisfaction, mais il a protesté contre l'exploitation du mécontentement.

Aussi bien, s'il existe de légitimes sujets de plaintes, que de symptômes encourageants! La France qui est décidée à remonter la côte, a cru et croit encore devoir mettre au premier plan son effort de guerre. Elle a dès à présent une armée de 1.200.000 hommes. Cette armée manque encore d'armements suffisants mais les accords qui viennent d'être signés avec les Etats-Unis vont permettre le démarrage des industries essentielles. Et bientôt les armées françaises pourront jouer leur rôle dans la dernière phase de la guerre. C'est cela qui importe d'abord.

Le poème du retour

« Je reviens » est le poème du retour, la symphonie du bonheur retrouvé, c'est ce que donne ce parfum de Worth, doucement persistant et son charme si personnel dont on subit irrésistiblement l'attrait, sans pouvoir définir les essences rares qui le composent.

Les réformes de structure

Le point le plus important du discours du général de Gaulle portait sur ce que l'on appelle les réformes de structure, c'est-à-dire les nationalisations, l'évolution de l'état démocratique vers un certain socialisme. C'est là qu'on l'attendait. C'est sur ce terrain que se manifestent les grandes impatiences.

« C'est le rôle de l'Etat, a-t-il dit, d'assumer lui-même la mise en valeur des grandes sources d'énergie: charbon, électricité, pétrole, ainsi que les principaux moyens de transport et des moyens de transmission dont tout le reste dépend. C'est son rôle d'amener la principale production métallurgique à un niveau indispensable. C'est lui qui doit disposer du crédit de manière à pouvoir diriger lui-même l'épargne nationale vers les vastes investissements qu'exige le développement de la production nationale. C'est à lui d'empêcher que des groupements d'intérêts particuliers puissent contrarier l'intérêt général. Mais le choix des nationalisations est affaire d'opportunité et de préparation. Rien ne serait plus fâcheux pour les réformes elles-mêmes et plus ruineux pour la nation que de prétendre dans des domaines de cette nature proclamer des changements par texte sans être en mesure de les appliquer »

Les réformateurs pressés ne manqueront pas de dire qu'il n'y a là que des promesses assez vagues, mais les esprits politiques admireront dans ce discours un exact dosage destiné à donner des espérances aux masses populaires et à rassurer — au moins provisoirement — les intérêts dont il est impossible au gouvernement de ne pas tenir compte. On nationalisera les moyens de production; il faudra en venir là, mais quand le moment sera venu. Quand sera-t-il venu? Les intérêts menacés ont tout de même le temps de souffler.

Aussi bien le général de Gaulle a-t-il terminé par une de ces envolées d'éloquence auxquelles les assemblées françaises ne sont jamais insensibles. « Entre l'ombre douce-reuse du déclin et la froide lumière du renouveau, nous connaissons le chemin de la France. » Reprochera-t-on au général de Gaulle d'être poète? On ne fait rien de grand sans poésie.

le ROY
Rebecca

Le Prince Régent

Il ne cherche pas la popularité; c'est peut-être pour cela qu'elle lui vient naturellement. Il n'aime pas la publicité; c'est peut-être pour cela que tout le monde s'acharne à lui en faire.

Nous n'avons jamais eu de souverain plus soucieux de jouer son rôle constitutionnel. Mais plus le temps s'écoule, plus s'accroît son autorité discrète et prudente. Tous ceux qui l'approchent, ministres, anciens ministres, ambassadeurs re-

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Les représentants des autorités militaires alliées sont ravis de son accueil, de sa simplicité, de son air de franchise. Il se produit peu en public et semble fuir les manifestations spectaculaires, mais chaque fois qu'il est en contact avec le public, le vrai peuple, il trouve l'accent juste, l'attitude qui convient. Son rôle de souverain intérimaire était difficile entre tous. Son existence antérieure ne semblait nullement l'y avoir préparé; il le remplit à merveille avec autant d'autorité que de discrétion.

Admirons qu'en ces temps difficiles — on voit les imbroglios dans lesquels se débattent les pays libérés dont les souverains ont joué avec des fortunes diverses les rois en exil — nous ayons trouvé quelqu'un qui ait su appliquer aussi démocratiquement le principe dynastique. Il est sorti de l'ombre, poussé par les circonstances, presque de la clandestinité. Serait-il l'annonciateur des temps nouveaux ?

Chauffage Central

C. VANDUYFHUYS — Téléphone : 26.37.79
CHAUDIERES ET RADIATEURS EN STOCK
Place Cardinal Mercier, 45, JETTE-BRUXELLES

La secousse

Le Gouvernement a ressenti, cette semaine, une secousse assez violente. On pouvait craindre à un moment donné qu'elle ne dégénérât en secousse sismique, jetant tout en l'air... et nous ignorons, à l'heure où nous écrivons ces lignes, si le Sénat a mis en minorité le cabinet ou s'il s'est borné à faire passer dans l'équipe ministérielle un simple frisson électrique. Les Belges soucieux des intérêts supérieurs du pays souhaitaient, en tout cas, que l'affaire se réduisît à une secousse uniquement épidermique. Car la stabilité du pouvoir est un élément de force qu'on ne saurait méconnaître à la légère... dans la conjoncture actuelle...

Ainsi raisonnait-on au Parlement dès vendredi dernier. Mais la loi des pouvoirs spéciaux, votée par la Chambre à une faible majorité et qui devait l'être ensuite par le Sénat ce mardi, sans faute a soulevé de telles passions — et si honorables de part et d'autres — qu'il devenait difficile d'allier l'eau et le feu sans provoquer quelque phénomène... C'est que la Droite et de nombreux membres de la Gauche libérale se sont cabrés devant l'inconstitutionnalité foncière du texte adopté par les représentants. Des juristes éminents — les économistes, eux, ne sont jamais que distingués — se sont évertués à démontrer que M. Van Acker s'engageait dans une voie dangereuse et qu'il avait tout intérêt à poursuivre par un chemin moins rocailleux le louable but qu'il s'est assigné.

ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier
L'entorse

Achille a eu le pied pesant en cette affaire. Il ne voulait pas céder, affirmant que son action exemplative de nettoyage dans le domaine du mercantilisme s'en trouverait éternuée. Il ajoutait, in petto, que la victoire contre les trafiquants valait bien une entorse à la Constitution... M. Van Acker, qui n'est pas juriste, est plus enclin que d'autres à voir les choses sous un angle réaliste, dit-on. Encore que l'aspect juridique des problèmes qui exigent une urgente solution législative soit aussi une réalité...

Comment mettre tout le monde d'accord ?

Et comment se tirer de l'impasse où l'obstination avait lancé les uns et les autres ! D'autant plus que M. Octave Dierckx, grand honnête homme et qui a l'oreille de la Haute Assemblée, ne voulait rien abdiquer de son amour du Pacte fondamental de 1830...

La Turquie en guerre

Radio Ankara s'entend clairement sur un poste en matériel d'avant-guerre à « La Voix des Ondes », 90, rue du Midi, 200 fr. par mois, 1^{er} paiement 1 mois après la livraison.

Les Grandes Ventes d'Art

C'est devant une salle comble qu'a eu lieu la récente vente d'antiquités et de tableaux chez Giroux.

Les enchères furent animées et les porcelaines, les tableaux, les sculptures, les argenteries et les meubles ont été très disputés.

Nous noterons les prix suivants: petit beurrier en La Haye, 8.000 fr. Cornets en Chine Yung Cheng, 12.500 fr. Garniture à 5 pièces en Japon, 34.500 fr. François Huyghens nature morte (18 x 14), 17.000 fr. Godineau, « La Bénédiction », 17.000 fr. Molenaar, « Entrée de Village », 24.000 et 19.000 fr. Van Mieris, 30.000 fr. Verhulst, 30.000 fr. Ecole de Van Dyck, « Sainte Famille », 60.000 fr. Art suisse, deux guerriers, 21.000 fr. Paire de chandeliers anversoises, 6.200 fr. Paire de chandeliers Directoire, 8.800 fr. Service en argent, époque Restauration, 30.000 fr. Le clou de la vente était, le bureau d'époque Louis XIV, travail de Boulle qui fut adjugé, après des enchères animées, à 120.000 fr.

Une paire de fauteuils Louis XV fut payée 42.000 fr., une autre paire Louis XIII, 38.000 fr., un meuble flamand, 26.000 fr., un meuble demi-lune Louis XVI, 27.000 fr., un bureau en marqueterie hollandais Louis XVI, 40.000 fr. et un salon en tapisserie de style Louis XVI, 40.000 fr.

Dans l'ensemble, la vente a rapporté un total que les prévisions les plus optimistes n'auraient pas osé souhaiter.

Mauritz Orban

Le salut allait-il venir de M. de Bus de Warnaffe, Ministre de la Justice, que l'on disait assez avisé pour changer son fusil d'épaule: c'est-à-dire pour reconnaître que le Droit Pur, dont il est le gardien officiel, vaut bien aussi, de bonne foi, quelques épigrammes de la part des gouvernements à tout crin? On le pensait sans trop y croire. Et on lui a reproché sa rigidité. Quoi qu'il en soit, la bataille a été rude, avec des alternatives diverses.

Déjà, à la Commission spéciale du Sénat, les Droitiers et M. Dierckx avaient abondamment rué. Ils avaient obtenu un vote de principe favorable à leur thèse, grâce à l'absence d'un membre de la gauche socialiste. L'avantage ainsi marqué dès le premier jour s'accrut en séance publique. Car la Commission avait choisi comme rapporteur M. Mauritz Orban, ce « Flamand » dont nous avons jadis chanté les vertus sur un mode mineur, mais qui est un très savant homme. La position doctrinale de la Droite et de ses auxiliaires, il l'a soulignée si péremptoirement qu'elle en fut aussitôt numériquement renforcée.

— Très bien, Monsieur le professeur! fit en souriant le rougeoyant M. Vinck.

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES
L'étui 9 francs, toutes pharmacies.

Tout devient clair

Les coups avaient porté... Les professeurs ont du bon. Mais M. Rolin, socialiste et professeur lui-même, défendait le projet de MM. Van Acker et du Bus de Warnaffe en proposant... de l'amender, tandis que William Van Remoortel, encore un juriste distingué, déposait un... sous-amendement à l'amendement du camarade Rolin!

Que vouliez-vous, dans ces conditions, que fit le pauvre peuple des non-initiés? Il tempêtait et tournait le dos à la Constitution ainsi tirée à hue et à dia. Il lui fallait du consistant et tout de suite! Tant et si bien que l'atmosphère s'échauffait à froid, et la vie du cabinet se trouvant tout de même en question, la discussion prit par la force des choses l'allure d'un grand et périlleux débat pour les hommes au pouvoir et les institutions.

On connaît la suite...

AVX ARMES DE BRABANT

M. BERNARD, Chocolatier-Confiseur
36, rue des Colonies, Bruxelles - Tél. 11.63.49

COLLECTIONNEURS
de
TIMBRES-POSTE
consultez la luxueuse et intéressante
**«REVUE INTERNATIONALE
DE PHILATELIE»**

Elle vous documentera précieusement

Le numéro : 10 frs

L'abonnement de 12 n° : 100 fr.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » recevront
GRATUITEMENT, sur demande,
un n° specimen de

« La Revue Internationale de Philatélie »
44, avenue du Midi, Bruxelles - T. 11.15.90
C. C. P. M^{me} Gisquière 116.456

Une opinion

Un rapporteur qui s'acquitte bien de sa mission est toujours un homme qui s'impose à l'attention de ses collègues. On « rapporte » un projet, on parle à la tribune, on fait un peu jaser de soi dans les gazettes et, un beau jour, on est sacré ministrable. Tel M. Craeybeckx, qui commenta devant la Chambre la loi de pouvoirs spéciaux et ne s'en tira pas trop mal; mais il y a encore loin de ce modeste début au poteau final! Un peu de patience...

En attendant, cet ancien bourgmestre de Deurne, s'attarde volontiers dans le péristyle du Parlement. Il cause: — Ça n'a pas trop mal marché à la Chambre... C'est bien votre avis, n'est-il pas vrai ?

— En fait, oui... Mais en... droit, M. l'avocat ? Que faites-vous du respect sacro-saint dû à la Constitution, que l'on égratigne chaque semaine davantage ?

— Oui... évidemment. Croyez-moi, cependant. On la met un peu trop à toutes les sauces, notre vieille Constitution. Et selon qu'elle est mise à la sauce rouge ou à la sauce blanche, on la proclame violée ou immaculée... C'est une bonne fille à tout faire!

Le maquis...

oui, comment s'y retrouver dans le maquis des lois fiscales? Consultez la Fiduciaire Bruxelloise « F. dubru », 58, rue Philippe-le-Bon, Bruxelles. Tél. 11.18.82.

**M. Mundeeler reçoit les directeurs
de journaux**

M. Mundeeler, notre nouveau ministre de la Défense Nationale convoquait, la semaine dernière, les directeurs de journaux dans son cabinet. Conférence de presse? Pas précisément. Quelques explications franches et cordiales.

Disons tout d'abord que cette conférence ne sentait pas du tout la naphthaline. M. Mundeeler a l'intention d'insuffler à l'armée nouvelle cet esprit nouveau auquel nous n'avons cessé de faire appel.

Les difficultés sont immenses. Il n'y a plus rien, ni équipement, ni armement, ni casernement. Tout ce qui nous restait a été réquisitionné pour les armées alliées, et c'était justice puisqu'elles avaient d'abord à poursuivre la guerre et à la gagner. Quant au prédécesseur de M. Mundeeler — hommage rituel au prédécesseur — il se trouvait devant moins que rien. Tout était, tout est encore à faire; tout sera fait pour doter la Belgique d'une armée capable de jouer son rôle dans la dernière phase de la guerre ou du moins dans l'occupation de l'Allemagne.

Peut-être eût-il mieux valu s'attaquer d'abord aux grosses questions comme la réorganisation de l'Etat-Major général, plutôt qu'à d'humbles détails, mais on va s'y mettre.

NOUVELLE HEURE BLEUE

13, rue du Prince Royal (Porte de Namur)
TAVERNE - TEA ROOM — Direction A. Faugeois
Spécialité de soupe à l'oignon

Visitez L'ENFER

avec nos amis anglois
ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Suite au précédent

Question d'épuration. Il nous faut une armée et surtout un commandement animé d'un véritable esprit civique. Et d'abord il est indispensable que les juridictions militaires se prononcent sur les défaillances et sur les incapacités qui se sont produites dans la campagne des dix-huit jours. Il faut ensuite que l'on sanctionne les actes d'incivisme dont certains officiers — heureusement peu nombreux, dit le ministre — se sont rendus coupables pendant l'occupation. Et M. Mundeeler demande que tous les actes d'incivisme lui soient signalés. Enfin, si on ne peut se passer dans les cadres supérieurs de l'expérience des anciens, il faudra rajeunir les cadres subalternes.

Et tout cela devra être fait sans nuire à l'activité économique d'une nation qui doit avant tout se remettre au travail. Pas d'exemptions bien sûr — trop de gens en demandent — mais des mesures exceptionnelles et provisoires de nature à concilier les nécessités militaires et les intérêts multiples d'une nation où les militaires ne sont pas seuls mobilisés.

Tout cela est parfait. Enregistrons ces belles promesses ministérielles et notons avec satisfaction que M. Mundeeler semble bien décidé à ne pas se laisser manœuvrer par ses bureaux, les plus bureaucratiques, les plus paperassiers de tous puisque ce sont des bureaux militaires. L'ombre du général Van Overstraeten ne hantera plus l'hôtel de la rue de la Loi.

A partir du 1er mars, chaque après-midi

Nick Power

La vedette des disques « Decca » rentrant de Paris, chante son nouveau répertoire de succès anglo-français au

Queen Ann

où vous serez cordialement reçus par

Al Baker

le sympathique champion

42, rue de la Violette — 1er étage de l'Écu de France

Epuration... oui ou non ?

En quoi, déjà?... Quelle est donc cette fumée qui s'élève de la rue de la Loi? Ce murmure qui se répand sur la place publique? Cette mauvaise humeur, cette gêne qui se fait jour dans les milieux politiques?... Eh bien, oui! Ça y est. Ça commence! Nous n'avons jamais beaucoup aimé jouer les prophètes, mais il nous semble que nous imprimâmes naguère que le cabinet de M. Achille Van Acker mourrait prématurément de maligne mort s'il ne vidait pas l'en vite l'abcès de l'épuration. L'événement pourrait, hélas! nous donner raison à l'aube de quelque semaine printanière.

C'est que l'épuration, cette épuration dont M. Pierlot disait en novembre, qu'elle était en pleine marche, est en panne. Sans doute, sans doute... Quelques requins ont été inquiétés, depuis, et fourrés en tôle... ou relâchés; quelques collaborateurs militaires ont reçu six balles dans le dos et d'autres, assez nombreux, attendent leur tour, qui viendra bien, un matin b'afard. Mais ça ne va tout de même pas comme le veut et l'exige impérieusement la Nation. Rien, en tout cas, n'est fait de positif et de définitif dans les grandes administrations. Là git le mal. On attend. Tout le monde attend que le voisin donne l'exemple.

Mais les groupes politiques n'attendent pas, eux. Et voici que les libéraux viennent de voter un ordre du jour qui imment comminatoire, réclamant l'épuration. Les Libéraux font partie du gouvernement... Et voici que les Communistes, par la voix de leur moniteur, lancent une sorte d'ultimatum. Les Communistes font partie du gouvernement... Les Catholiques, d'où vient tout le mal, font également partie du gouvernement. Et ils ne bougent pas. Leurs collègues les montrent du doigt. Oui ou non? M. Van

Labbeke contre M. du Bus de Warnaffe : le dur aux prises avec le mou? On le dit. A quand le déballage public? Rien ne sert, toutefois, de s'emballer; il fallait parler à point.

Tout pour le jazz

Si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 14, rue d'Arenberg. Tél. 12.91.22.

Un comble

L'opinion publique s'est émue déjà, de voir des patriotes — en guise de récompense pour leur activité sous l'occupation allemande — être poursuivis et emprisonnés par la justice belge. On pensait que nous avions atteint là, le comble de l'épuration à rebours. Il n'en est rien! Les services de M. du Bus-Verbaet ont trouvé le moyen de faire mieux encore.

C'est Marcel Grégoire qui signale le cas dans « La Cité Nouvelle »: « Le capitaine-aviateur J., qui avait réussi à s'échapper de la prison de St-Gilles après avoir été condamné à mort par les Boches, avait été dénoncé par une canaille qui n'avait pas craint, en outre, de témoigner contre lui à son procès. Un patriote, ami du capitaine, tenait ce traître à l'œil et dès le départ des Allemands, l'appréhenda et le conduisit à Forest.

Mais voilà le patriote à Forest également, enfermé dans une cellule comme un vulgaire bandit. Et savez-vous dans quelle cellule? Oseriez-vous l'imaginer?... Dans la même cellule que la fripouille qu'il avait lui-même mise hors d'état de nuire!... »

Les auteurs de mélodrames et de romans-feuilletons, même les plus extravagants, n'ont jamais imaginé semblable situation! Le criminel et le justicier, enfermés face à face dans le même cachot!

Du nouveau pour les SOURDS

Il y a maintenant des Microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Infiniment plus puissants que jamais. Amplification à Lampes ou Microphonique, fonctionnant par conduction osseuse ou l'Oreille. Dem. broch. «B» grat. **ACOUSTICON**, 35, Bd Bischoffsheim, Brux. T. 17.57.44

Indulgence coupable

En 1918, la population belge n'était pas aussi moralement gangrenée qu'elle l'est actuellement dans certaines de ses couches. La répression fut une répression à l'eau de rose. On ne fusilla personne, ni Borms, ni même les infâmes crapules qui, pour de l'argent, avaient livré des Belges à la Gestapo de l'époque. Après quoi on amnistia. On crut pouvoir se montrer indulgent, l'étendue du mal semblant minime. C'était, en fait, encourager la trahison, lui offrir une prime. Mais qui donc croyait alors à une prochaine guerre, à une nouvelle occupation?

Cette politique de faiblesse a porté ses fruits. Le Front-partij devint le V.N.V. et Rex naquit. La trahison fleurit, s'étendit, progressa dès avant la guerre, comme elle fit mettre bas les armes à des régiments entiers. Pendant l'occupation ce fut pire encore. Il ne faut pas faire un grand effort de mémoire pour évoquer ce temps-là.

L'ANJOU

Rue Jules Van Praet 25
Téléphone 1178.03 (Bourse)
Le club mondain Son bar en vogue
THE ET SOIREE DANSANTS
ORCHESTRE REMI BOLLEN

Les résultats

Une répression impitoyable s'imposait. L'indulgence est prêchée, pronée, partout. Plus vite qu'en 1918, les tenants de l'ennemi ont relevé la tête, ils manifestent, publient des journaux et des brochures à peine camouflées, comme celle de « Katholiek Verweer ». On réclame la libération des internés « dont soixante-quinze pour cent, au moins, sont innocents », a déclaré M^{lle} Baels au Sénat. En attendant, les internés sont choyés comme coqs en pâte. Ils n'ont pas eu froid, cet hiver, eux, et ils peuvent, en sus de leur ordinaire, recevoir quinze kilos de vivres par mois, vivres rationnés du reste!

Et parmi eux, il doit s'en trouver qui s'indignaient dans le « Pays Réel » et « Volk en Staat » parce que la direc-



tion de la prison de Saint-Gilles avait acheté quelques kilos de pommes de terre au marché noir pour les patriotes détenus!

On a, sans doute, fusillé Herten, au titre de mouchard, et quelques canailles de seconde zone, mais Liberté a été acquitté et Poulet compte bien l'être.

Si la répression n'est pas ce qu'elle doit être, rexistes et V.N.V. tiendront le haut du pavé, sous d'autres dénominations, avant cinq ans. Et si le séparatisme flamand avait fait de grands progrès après 1918, il en fera d'autres encore, et le séparatisme wallon en fera davantage encore.

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Bemers.

La bombe à retardement

La Ve colonne reprend force et vigueur devant la carence de la justice. Le parti catholique, pour faire nombre, est plein d'indulgence pour Rex comme pour V. N. V. En cela, M. Verbaet a été un bon catholique et M. Du Bus de Warnaffe l'est au moins autant que lui, Mgr Van Roey et le Recteur Magnifique sont deux princes de l'Eglise, et, en Belgique, l'Eglise s'intéresse beaucoup aux résultats électoraux.

Ce n'est pas seulement von Bissing qui avait laissé une bombe à retardement dans notre pays.

L'importante vente publique de tableaux de maîtres anciens et modernes qui a eu lieu le lundi 26 février en la Galerie Reding, sous la direction du propriétaire René-H. Reding, a remporté un très gros succès.

Ci-après quelques prix de tableaux et objets:
DIVERS.— Importante paire de vases de Sèvres, 25,000 fr.
TABLEAUX MODERNES.— Gilsoul Victor « Le Sémaphore » 20,000 fr — Kreenemans « Vue d'un Port », 18,500 fr. — Portielje Edward « La Visite », 60,000 fr.
BIJOUX.— Beau bracelet moderne en or 18 cts. poids 127 gr., 49,000 fr. — Bague moderne or, 18 cts, ornée de 3 brillants cal. 1.15 cts env. 36,000 fr.

FOURRURES.— Beau manteau de dame en petit-gris, 28,000 fr. — Superbe manteau en vison, 59,000 fr. — Beau manteau d'astrakan noir, 50,000 fr.

BRONZES.— Salle à m. en noyer poli, 22,000 fr. — Très imp. lustre style L. XV, 16,000 fr.

TABLEAUX ANCIENS.— Ribera Joseph « Saint-Jérôme », 54,000 fr. — Rubens P.-P. (attribué à) « Naissance de l'Amour », 14,000 fr.

TAPIS D'ORIENT.— Beau tapis Kirman fin, 27,000 fr. — Beau tapis Heriz, 40,000 fr. — Superbe tapis Outchak, 40,000 fr. — Tebriz fond bleu, 20,000 fr.

MEUBLES.— Très belle vitrine, style Chippendale, 21,000 fr. — Sup. bur. à abattant, racine de thuya, art hollandais, 22,000 fr. — Import. meuble à quatre lieux, dit Troonkast 24,000 fr. Importante garniture de salon, style Empire, 29,800 fr. — Belle commode de forme galbée, ép. XIV hollandais, 18,000 fr. — Import, biblioth. style Renaissance, 30,000 fr.

AU CORSO

Un magnifique programme en matinée et en soirée.
Deux heures de spectacle no-stop avec

LES 3 FLEMINGS

La célèbre voyante

MISS AMIDA

Le sympathique couple de danseurs

MEDY et JOSE HAMS**OHIO et TOTO**

et toute la troupe avec

LYSIA VALY, MAY DALE, RUELLE, ANDREE GAITY
et les CORSO GIRLS

AU BAR : ARFEL et ses GIRLS

AU CAVEAU : BOBBY NARET

Epuration littéraire

Des lecteurs curieux — ce n'est pas toujours un défaut! — nous demandent des nouvelles de l'épuration en cours dans nos cercles littéraires et principalement à l'Association des Ecrivains Belges.

Nous sommes donc informés et voici où en est l'affaire.

Une commission fonctionne — au Palais de Justice s.v.p. — composée de Maitres Albert Guislain et Schoenfeld, de MM. Glesener, Charles Bernard et Max Deauville.

Retardée dans son travail par le manque de charbon et de lumière — le Palais est une glacière, où il fait noir comme dans un four — la Commission a instruit cependant le cas de plusieurs écrivains plus ou moins inciviques.

Mais... Ah! voilà!

Ces cas ne sont pas aussi simples qu'il y paraît. Et l'acquittement stupéfiant d'un Jean Libert fait hésiter les juristes composant la Commission.

En face d'un tel arrêt comment justifier un jugement sévère porté contre quelques lampistes, dont la lampe a charbonné, certes, beaucoup moins fort que celle de l'auteur de « Capelle-aux-Champs », collaborateur assidu de feu Paul Colin et de son lieutenant Robert Poulet?

Alors? Alors, on attend. Peut-être bien l'issue du procès du dit Poulet? Ou celle du procès de Pierre Daye, d'Horace Van Offel, de Raymond De Becker?

Et comme la Justice ne se presse pas, oh! mais, pas du tout, d'ouvrir ces débats, la Commission d'épuration de l'A. E. B. ne se décide pas, vraisemblablement, à rendre publics des arrêts sur les lampistes. Qui pourrait lui en faire un grief?

RIO TUA

LE **RIO TUA** S.P.R.L. Son BAR - Ses consommations de choix

86, Rue du Marché-aux-Herbes, 86
(près de la Galerie Saint-Hubert)
Téléphone : 12.70.86

Le noble seigneur et l'affreux bolcheviste

Un communiste, c'est quelqu'un qui a un couteau entre les dents et qui ne le retire que pour crier très fort. Ce n'est pas tout à fait l'impression que nous a donnée M. Lalmand, que nous ne connaissons d'ailleurs que par la photo et la radio.

La photo nous a montré un monsieur maigre, sec, sec

CHOCOLATS

Ruelle



CONFISERIES

comme le hareng de Charles Cros; la radio nous a fait entendre une voix calme, posée, un peu sourde, la voix d'un monsieur qui sait ce qu'il veut.

Le très noble Messire de la Barre d'Erquennes s'était avant lui, adressé aux paysans, sur un ton larmoyant s'était mis à genoux pour les supplier de bien vouloir faire un petit effort. Il les avait assurés de sa considération plus distinguée, leur avait décerné un brevet de civisme de patriotisme, avec des larmes dans la voix.

Le résultat fut splendide, les fournitures, déjà réduites se rapprochèrent encore de zéro.

Du sang a été versé

par les Boches et les Gestapistes. Belges, vous devez lire **Histoires et Crimes de la Gestapo parisienne** par Rowland W. Black, et **Le Sang des Autrés**, par André Dans. En vente à la Librairie COSMOPOLIS, 30, rue d'Arenberg.

Avertissement amical

Le communiste, lui, leur a tenu ce discours: « les Alliés font la guerre, c'est un gros effort. Les intellectuels et Belgique font leur devoir en vue de collaborer à la guerre nos volontaires veulent se battre, nos ouvriers travailler courageusement. Vous allez vous y mettre aussi. Vous êtes de bons Belges, de bons citoyens. On vous calomnie et vous traitant d'égoïstes et d'affameurs. Je sais que ce n'est pas vrai et vous allez démontrer le contraire. Vous êtes tous de braves gens, mais vos livraisons sont nettement insuffisantes, elles ont beaucoup diminué, vos livraisons, beaucoup trop et cependant elles sont indispensables au pays, dont la situation alimentaire n'est pas des plus brillantes, loin de là. Alors, vous allez vous y mettre, comme les autres. Il sera fait droit à vos justes revendications mais au cas où certains d'entre vous se refuseraient à faire leur devoir, s'ils ne fournissaient pas ce qu'on leur demande très raisonnablement, alors, à mon grand, à mon très grand regret, je serais obligé de sévir impitoyablement et je suis décidé à le faire ». Le tout sur le même petit ton posé, calme, sans éclat. Et nous aimons mieux ça que les pleurnicheries grandiloquentes du prédécesseur.

Si très probablement, nos bons paysans n'ont pas écouté M. Lalmand, celui-ci s'arrangera sans doute pour qu'ils le comprennent.

Laisse-moi redescendre !

Marius meurt en laissant sa femme et ses enfants dans la gêne, car il ne s'est jamais préoccupé de l'avenir. Saint Pierre lui refuse l'entrée du Paradis en lui disant que les imprévoyants doivent supporter le poids de leurs fautes. Alors Marius:

— Té, St-Pierre, laisse-moi redescendre cinq minutes pour m'assurer sur la vie à la mineur de Belgique, rue Royale, 63-65, à Bruxelles. Tél. 17.78.12.

Franz conspué

Si une pythonisse avait dit à M. Van Cauwelaert au temps où il était le beau Franz à la barbe d'ébène qu'un jour serait hué, conspué par les studenten de l'Alma Mater Lovanensis, il aurait crié à l'in vraisemblable. « C'est qu'ils seraient devenus fransquillons ».

Et cependant, M. Van Cauwelaert dont la barbe n'est plus d'ébène mais qui est Ministre d'Etat et président de la Chambre — ceci doit le consoler de cela — a été secouru et d'importance par les Studenten de Louvain qui ne sont pas devenus fransquillons, bien au contraire!

C'est lui qui fut traité de « fransquillon! » de « limogéard » et, chose curieuse, il fut accueilli aux cris de « Vive le Roi » par ceux-là mêmes qui, il n'y a pas bien longtemps, clamaient « Weg met de Koning! ». Singulier retournement, dans tous les sens.

Demain vous aurez de la confiture

si tout le monde remet aujourd'hui ses verres vides inutiles à son épicier. Dites-vous bien, pas de verres, pas de confiture.

L'Alma Mater magnifique

L'Alma Mater de Louvain serait redevenue le bastion du superflamingantisme le plus avancé. Elle aurait accueilli à bras ouverts tous les étudiants expulsés de Gand et d'ailleurs pour incivisme, y compris ceux qui faisaient par-

de De Vlag et du V. N. V. Le corps professoral refuserait énergiquement de s'épurer et la devise du Recteur magnifique serait celle du Bon Pasteur qui entend faire entrer au bercail toutes les brebis égarées et au besoin quelques loups, plus ou moins camouflés.

L'aventure survenue à M. Van Cauwelaert ne nous attriste pas outre mesure. Il a semé le vent, il récolte. C'est normal.

Mais l'affaire de Louvain est des plus graves. Après avoir conspué le président de la Chambre, les étudiants s'en furent manifester devant le camp d'internement et réclamer la libération immédiate de tous les détenus. Semblables incidents s'étaient déjà produits à Lophem.

Vous avez surtout besoin d'argent liquide

La vie est coûteuse et vos liquidités sont restreintes; vous avez certainement chez vous des objets qui font double emploi; des meubles dont vous pourriez vous passer et qui trouveraient beaucoup d'amateurs.

Pourquoi ne pas vous procurer de l'argent liquide en confiant à une bonne Salle de Ventes le soin de réaliser pour vous ce « capital bloqué »?

Adressez-vous à la « Galerie Athena », la Galerie qui possède la plus belle salle d'exposition.
46-48, rue de Stassart, Bruxelles. Tél. 12.87.08.

Autodafé au Ravitaillement ?

Nous lisons dans « La Résistance Belge », de Huy:
« Au cours d'un meeting organisé par le parti communiste à Antheit, le député permanent Thonet a révélé un véritable scandale: des dossiers auraient été brûlés au Ministère du Ravitaillement au moment de l'installation du nouveau ministre Lalmand!

» On peut supposer que ces dossiers contenaient des indications fort compromettantes pour les services de l'ex-secrétaire général (remis en liberté par M. Verbaet) de Winter! On veut donc cacher la vérité au pays, on détruit les preuves de la collaboration de certains hauts fonctionnaires. La cinquième colonne agit ostensiblement dans les ministères; La réaction s'en donne à cœur joie. La nation exige que les coupables soient punis, si haut placés soient-ils. »

Vrai?...

Toutes voiles dehors,

Voici la nouvelle œuvre de J.-B. THERRY qui, sous une agréable fiction romanesque, nous retrace les exploits des corsaires flamands. Ed. La Renaissance du Livre, Bruxelles. (Dans toutes les librairies.)

Le nouveau bâtonnier

On a procédé, hier et avant-hier, avec le cérémonial et les rites d'usage, à l'élection du nouveau bâtonnier, en remplacement du regretté Pierre des Cressonnières, tombé comme le bâtonnier Bradfort et tant d'autres membres du barreau, victime de la barbarie allemande.

Il y eut ballottage entre deux candidats aussi qualifiés l'un que l'autre et jouissant tous deux au Palais d'un égal prestige.

C'est maître Botson qui réunit les suffrages. On connaît la physionomie austère de son concurrent, maître Sand qui, tête allongée ornée d'une barbe en pointe, semble être dessiné par Clouet. Maître Botson tout au contraire a la tête ronde, l'œil vif, sous les grandes lunettes à la Chardin; pour tout dire, sourire et joues à fossettes, le type très dix-huitième siècle.

Mais on ne saurait douter que, tête de fer sous un masque de velours, le nouveau bâtonnier ne soit pour le Barreau un chef énergique.

FINISTERE
S A
5 CHAUSSEE D'IXELLES

SES PATISSERIES
SES GLACES
SES PETITS FOURS
72, Rue Neuve, 72

La politique de Pierre Nothomb

Quand on a vu Pierre Nothomb figurer dans le Comité du Rhin qui a suscité de vagues inquiétudes à Paris, on s'est dit: Allons-nous nous retrouver devant un nouvel avatar de ce Comité de politique nationale qui, en 1920,

voulait nous faire absorber outre Eupen-Malmédy, le Grand-Duché et la Flandre Zélandaise, sans compter un morceau de la Rhénanie? Est-ce la chimère lotharingienne qui reparait? M. Pierre Nothomb, fort assagi depuis qu'il est baron et sénateur, a tenu à nous rassurer par le canal de la « Dernière Heure ». Eh oui, c'est la « Dernière Heure » elle-même qui l'a interviewé.

D'accord avec la Hollande, nous le serons aussi avec la France, a-t-il dit. Lorsque le Général de Gaulle proclame que la France tient le Rhin de sa source à son embouchure, cette formule à frapper en médaille ne m'inquiète pas. Je sais que la France n'a pas de visée sur la Belgique pas plus que sur la Hollande, mais sachant qu'elle veut s'établir sur le Rhin, cela me réjouit car la Belgique doit répondre « présent » Et il a ajouté que la Belgique doit être aux côtés de la France et que la droite est de cet avis puisqu'elle soutient la politique de M. Spaak.

Dans ce cas tout va bien. Nous finirons par être tous d'accord.

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ. - Tél.: 21.31.32
Vieux habits

Il paraît qu'on va mettre en fabrication des centaines de kilomètres de tissu afin de renouveler la garde-robe des prisonniers allemands. Nous n'en savons rien, au juste, mais au cas où cette information s'avérerait exacte, ne pourrait-on adresser un appel à la générosité bien connue des soldats allemands, pour qu'ils veuillent bien se dessaisir de leurs vieux vêtements au bénéfice des Belges qui ne peuvent payer six ou huit mille francs pour un costume?

MONTPARNASSE

Restaurant de premier ordre

Tous les soirs, le fameux Quatuor René Krumeisch
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone: 11.01.07
Leurs autos

Simple question de M. Mattot, député de Dinant-Philippeville:

« Des abus me sont signalés dans les réquisitions de voitures automobiles pour les différents Départements ministériels.

» M. le Premier Ministre pourrai-il me dire si des règles générales ne pourraient être établies dans ce domaine, de façon à éviter l'arbitraire?

» Ne pourrait-on, tout d'abord, réquisitionner les voitures qui continuent à rouler comme pendant l'occupation, plutôt que celles des prisonniers belges qui sont en Allemagne, et celles des usines qui travaillent pour les armées anglaises et américaines? »

le ROY
Rebecca



N'hésitez pas, allez au
Restaurant-Buffer froid

« CHEZ LUI »

TOUT Y EST EXCELLENT
La température y est douce
On en sort satisfait

31-33

RUE DES GRANDS CARMES
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

Bruges adopte Bastogne

En bien, oui, Bruges adopte Bastogne... Il y a des semaines que c'est fait, n'est-ce pas? La nouvelle a été donnée et accueillie avec joie, voici pas mal de temps. Une « Fraternelle Bruges-Bastogne » avait été créée par les Brugeois, tous les concours nécessaires étaient acquis, toutes les bonnes volontés étaient mobilisées. Oui, mais... les officiels n'étaient pas contents. Pensez donc: l'élan de générosité avait été tel, tellement spontané que personne n'avait songé à eux, personne ne leur avait demandé l'autorisation dans les formes respectueuses d'usage. Alors, les bourgmestre et échevins se sont fâchés. Ils ont fondé un « Comité d'aide au Luxembourg » et, à leur tour, ils ont adopté Bastogne, éliminant du même coup la Fraternelle.

Avec le « Journal de Bruges » nous regrettons ces tiraillements assez mesquins, nous regrettons qu'on ait cru bon de déposséder l'initiative privée d'une idée qui lui appartient, mais l'essentiel, après tout, est sauf.

Passionnement

« Passionnement... », les lèvres épellent les syllabes, les yeux mi-clos approuvent et le parfum complice murmure comme un écho, « Passionnement... ». Un parfum de Lucien Lelong.

Monopole ou Liberté ?

Sous ce titre « La Cinégraphie Belge » publie de larges extraits d'un article paru dans le « Picture Post », sous la signature de Ralph Bond. Nous y voyons poindre d'assez inquiétants nuages.

Notre confrère anglais parle, en effet, d'un personnage qui fait en ce moment l'objet de très vives controverses : il s'agit de M. J. Arthur Rank, haut seigneur de la cinématographie britannique. De quoi l'accuse-t-on? Tout simplement de monopoliser l'industrie du film, laquelle représente outre-Manche, plus de cent millions de livres, investies dans les cinémas, studios et laboratoires. Une paille, comme on le voit!

Ce lord de la pellicule affirme que sa seule préoccupation est de développer une industrie nationale qui compte sur lui pour lutter contre la concurrence étrangère; mais, où l'on n'est plus d'accord, c'est quand on en vient à la méthode qu'il emploie. Cette méthode porte un nom savant: on l'appelle l'intégration verticale. Ralph Bond explique: dans le domaine de l'industrie du film, cela signifie la propriété de la production (studios de prises de vues)

CABARET DANCING BROADWAY

12, rue Fossé-aux-Loups

Tél.: 17.18.49

Tous les soirs à partir de 18 heures

Le Benny Goodman belge
Henry Van Bemst
ET SA FORMATION

de la distribution (maisons de location) et de la projection (cinémas).

M. Arthur Rank contrôle 70 p. c. des studios existants. Il est propriétaire de six grands studios et il distribue les films qu'il produit par le truchement de deux sociétés de location: Eagle and Lion et General Film distribution.

Les délicieuses cigarettes anglaises

vous plaisent plus que jamais; mais, hélas! vos dents perdent leur éclat et se ternissent par la fumée. Un seul remède: ODOL. Odolisez-vous.

Où la Belgique apparaît dans l'affaire

En quoi tout cela nous concerne-t-il? Ah! voilà! La société « Eagle and Lion » vient de constituer une filiale en Belgique et en tête de cette filiale, on découvre M. Roger Motz, député libéral, qui fut chargé de mission en Grande-Bretagne par le Gouvernement belge.

Consultons une fois de plus notre confrère Ralph Bond: Deux grands circuits se partagent les films de M. Arthur Rank: Gaumont British et Odeon, ce qui représente environ 600 salles. Il n'y a qu'un grand circuit qui échappe à son contrôle, celui de l'Associated British Picture Corporation, qui possède également des studios et des intérêts divers dans la production.

« La Cinégraphie Belge » fait très judicieusement remarquer que « dans l'intérêt national, matériel et moral, il est souhaitable que la libre concurrence puisse s'exercer dans l'industrie du film, dans toutes ses sections, en tout temps, et sous toutes les latitudes » et, ajoutons-le, en particulier, le long des parallèles qui traversent notre pays.

Qu'advient-il du cinéma chez nous si les autres producteurs s'avisent d'imiter les procédés de M. Arthur Rank?

Va pour les nouvelles filiales, nous les accueillerons volontiers, mais qu'elles ne viennent pas entraver notre liberté!



GENTRY 61, rue des Bouchers

A. S. B. L. — En face du Ciné Stuart
Boissons chaudes extra. Apéritifs et drinks
de 1^{er} choix. Son salon agréable et confortable

Bruxelles lésé en radiodiffusion

Bien que Bruxelles soit, dans le pays, le centre le plus dense de réception radiophonique, ses habitants n'ont pas comme les Liégeois, les Gantois, les Courtraisiens ou les Anversois, la faculté d'écouter une émission de leur région. Ils doivent s'en tenir coûte que coûte aux émissions nationales de la R. N. B. qui croit volontiers — comme chacun sait — que la radio n'est pas, si elle n'est solennelle, pompeuse et quelque peu funèbre. Pourquoi les Bruxellois sont-ils ainsi défavorisés?

La Radiodiffusion Nationale Belge se doit d'incorporer un émetteur du Brabant dans son circuit de postes locaux, en confiant à Radio-Schaerbeek et Radio-Conférences, dont les installations existent et dont les propriétaires ont fait leur devoir pendant la guerre, l'organisation d'émissions bilingues, reflet de la vie artistique intime de la capitale, et ne dédaignant ni la fantaisie, ni l'originalité. Les auditeurs de la capitale ne seraient plus ainsi moins bien partagés que ceux de province.

Automobile

Suis acheteur d'un camion en bon état de 3 à 5 tonnes. Ecrire tous détails au Bureau Journal Serv. B.

Ernest Maes

Celui qui répondait à ce patronyme si répandu et à ce prénom si sympathique, était, en effet, un bien charmant homme et d'une espèce un peu spéciale, à laquelle il conviendra toujours de rendre hommage. C'était un self-made man. Greffier du Sénat depuis dix ans et un jour, très exactement, M. Maes, qui vient de mourir, devait à ses mérites et à une application constante au travail la remarquable carrière qu'il parcourut de bout en bout à l'administration sénatoriale. Il y était entré à la fin du siècle dernier, tout jeune, après un bref passage à l'armée. De ses débuts chez Mars, il avait conservé une allure... mag-

BIENTOT...

JENNY DE CLEVE
à l'ÎLE DE FRANCE.

liale et un goût peu dissimulé pour la discipline. On respectait, on craignait même un peu cet homme grand, alerte, ponctuel et qui, tout sourires en dehors du service, savait montrer à l'occasion qu'il était le chef d'une des plus importantes « bureaucraties », en tout bien tout honneur, du royaume.

Successeur de M. De Biollez, célèbre par les coups de vaporisateur parfumé qu'il s'envoyait sereinement en plein hémicycle, M. Maes imprima à la machine administrative une activité méthodique et toute moderne. Ainsi qu'il se doit, il entretenait avec les honorables pères conscrits des relations pleines d'aménité, où sa bonté naturelle, aut nt que sa courtoisie faisaient merveille. Ce n'était pas un de ces hommes qui déplacent beaucoup de vent et s'octroient généreusement une importance qu'ils ne possèdent point. Conscient de la haute dignité de sa charge, Ernest Maes avait le souci de la bien remplir et de la défendre contre toute atteinte, d'où qu'elle vint.

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE

5-7, rue Henri Maus, Bruxelles
MENU COMPLET A 25 FRANCS

Suite au précédent

Certains de ses subordonnés en surent quelque chose au cours de l'occupation. Les Allemands, que gênait son civisme à toute épreuve, lui avaient intimé l'ordre de ne plus mettre le pied au Pa'ais de la Nation. Ce qu'il fit, non seulement pour obtempérer par le dédain, à un ukase bien boche, mais pour n'avoir plus le dégoût de voir tourner autour de sa personne quatre individus passés au Service des Collaborateurs et dont l'un poussa la goujaterie jusqu'à briguer... par la tangente, la succession non encore ouverte — et pour cause — de ce patriote sans compromission. La libération venue, le greffier reprit son service pour nettoyer les écuries d'Augias, comme il disait en souriant d'un air entendu et refusa de serrer certaines phalangettes qui se tendaient vers lui... Les quatre indésirables furent signalés à l'autorité judiciaire, qui manifesta un minimum de dextérité pour les mettre en boîte et en accusation. Il paraîtrait même que leur chef de file a été libéré et pourvu d'un non-lieu quelques jours avant le décès d'Ernest Maes... Ainsi va la vie. Les bons partent, les mauvais restent. Mais il vaut mieux s'en aller dans l'honneur que de rester dans le mépris!...

G. NEPPER

Articles de Bureau
PORTE PLUME A RESERVOIR
16, Bd M. Lemonnier. T. 11.55.60

Beernaert et son temps

Voici, ramassée en un agréable petit volume, l'histoire de la politique belge pendant la seconde moitié de l'autre siècle et les premières du XXe. Cette histoire, M. Henri Carton de Wiart l'a écrite en traits fort larges, sans doute, mais qui sont assez précis pour intéresser utilement. L'auteur a vécu ces années importantes de notre vie publique et, sans se mettre jamais en scène, il les fait revivre avec émotion. Le livre est un fervent hommage de gratitude patriotique à la mémoire de l'homme d'Etat qui ramena la paix intérieure, qui présida aux importantes réformes du service personnel, du suffrage universel, à la naissance du Congo etc., et autour de qui l'on voit agir les Malou, les Frère-Orban, les Woeste, les Bara et, plus tard, les Vandervelde les Destree combien d'autres.

Cette vie de l'homme d'Etat catholique est racontée par un autre homme d'Etat catholique : ce'a se voit parfois — pas trop — mais l'historien est d'une sincérité parfaite et cela fait le prix qui est grand de son attachant volume. (La Renaissance du Livre, Bruxelles).

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

LE PIANO QUE VOUS CHERCHEZ



Nous l'avons certainement parmi nos 150 pianos neufs et occasions de toutes marques, de tous styles exposés en nos magasins. Prix spéciaux et très long crédit. Demandez notre catalogue illustré B. 2. c'est gratuit. Transport province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

Jeunes poètes

L'essentiel de la poésie c'est l'évasion. Pendant les jours sombres de l'occupation, le besoin d'évasion donnait quelque élan aux âmes les plus médiocres. Il nous a valu quelques magnifiques cris de colère comme ceux d'Aragon et d'Eluard en France, de beaux appels mystiques comme l'« Ave Genitrix » de Charles Plisnier. Il nous vaut aussi de plus humbles chants, des confidences intimes, de jolis rêves de bonheur, des émotions idylliques comme les poèmes juvéniles de Mlle Anne-Marie Stengers, l'auteur de « Lisières à l'aube » qui vient de se voir attribuer le prix Max Rose en partage avec M. Raymond Quinot, auteur de l'« Âge d'or ».

Ce sont de charmantes chansons de la dix-huitième année à quoi l'inexpérience même confère un charme de plus. M. J. Delruelle a obtenu une mention pour son « Explication du Mam ». Log à ces jeunes poètes.

JACKY GANZO

joue pour vous dans un cadre de rêve à

LA PEPINIERE

11, rue de la Pépinière (Porte de Namur)

Notre action à Eupen-Malmédy, d'après la presse allemande

Nous avons sous les yeux un certain nombre de journaux allemands traitant la question d'Eupen-Malmédy. Il n'est pas sans intérêt d'y relever les appréciations portées sur notre action.

Le 1^{er} octobre 1941, la « Brusseler Zeitung » évoque notre politique d'assimilation d'avant 1940 en ces termes: « Certes, on ne recourut jamais aux méthodes techniques ni aux méthodes utilisées par les Polonais contre les minorités, on n'alla jamais jusqu'aux actes de violence, pas même jusqu'aux arrestations, et cependant on opprima par des moyens plus froids les manifestations de l'esprit national allemand. La tolérance était un système frappant et efficace d'éloigner la population de son origine »

Retenons de ce qui précède que notre politique de tolérance, dont les maladroites et les faiblesses sont bien connues, se montra cependant « efficace »; les élections de 1938 révélèrent d'ailleurs une majorité pro-belge variant de 52 à 70 %, suivant les communes; bien entendu, aucun journal allemand n'a jamais signalé ces résultats.

COMMERCE-LIEDTS

Sa Taverne — Son RESTAURANT
24, PLACE LIEDTS — Tél. 15.04.50

Autre exemple

Un journal nazi parut à Eupen de 1940 à 1944, sous le nom de « Westdeutscher Beobachter » (Observateur de l'Allemagne Occidentale). Dans son numéro du 24 décembre 1943, il reconnaît qu'il y avait toujours à Eupen — nous





Nouvelle Direction
ENTRE LA PORTE DE NAMUR
ET LA PORTE LOUISE
Rue des Chevaliers, 13
La meilleure ambiance
THE MIDNIGHT RASCALS
avec le guitariste-chanteur hollandais
WUM GITSA

TELEPHONE 512423
Sommes en 1943 — une fraction attachée à la Belgique, qui est qualifiée de « petite fraction de citoyens eupénois qui n'ont pas encore compris que le passé ne reviendra pas ».

L'exposé le plus significatif fut publié à Cologne, par le Wallon Dehottay, le propagandiste pro-allemand de Malmédy, dans le journal du Landesbauernschaft Rheinland (Communauté agricole de Rhénanie). L'auteur raconte comment l'Union agricole du canton de Malmédy fut fondée dans le double but de défendre les intérêts professionnels des affiliés et de revendiquer leur nationalité allemande: « L'Union agricole ne s'occupa pas directement de politique, écrit Dehottay, mais le « Landbote » (journal de l'Union) devint un journal de combat et adopta un langage très ferme ».

Voici ce que l'auteur dit de notre législation: « L'Union agricole, de même que les autres sections du mouvement pro-allemand, travaillaient dans le cadre des lois belges. Les dispositions légales nécessaires pour arrêter le mouvement pro-allemand manquaient. » C'est alors, explique-t-il, que la Belgique « forgea une arme nouvelle: la dénationalisation ». Et Dehottay raconte que cette loi lui fut appliquée et que c'est ainsi qu'il fut expulsé de Belgique.



LANCASTER

Tea-Room - Restaurant - Bar
Attractions

Au programme : **Lise COLINY**
Orchestre : **Joe Heyne**

28, R. DE LA VIOLETTE T. 11.18.07
Ouvert de 11 à 10 heures du soir

Inébranlablement fidèle

Le même achève son exposé en déplorant l'attitude de l'Union agricole du Canton d'Eupen, inébranlablement fidèle à la Belgique, mais il tente d'atténuer le fait en disant que cela est dû à l'influence personnelle du bourgmestre Zimmermann, d'Eupen, président de l'Union agricole d'Eupen, dont « la politique pro-belge est bien connue ». Les paysans eupénois furent ainsi « aiguillés sur de mauvaises voies », et l'auteur conclut: « Seul le bourgmestre Zimmermann est entièrement responsable de ces circonstances ».

Il est intéressant de noter que la presse allemande — et l'on sait avec quelle passion elle est rédigée — n'a cessé d'admettre que la Belgique conservait à Eupen-Malmédy des partisans fidèles. Cette même presse reconnaît, en outre, que notre système de tolérance porta ses fruits et que nous nous sommes acquis le concours de personnalités ayant de l'influence et de l'autorité dans la région.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Reconstruction et pittoresque

Une question qui préoccupe actuellement les amis de la nature, surtout dans la région liégeoise de l'Ourthe, est celle de la conservation des massifs forestiers et de zones d'air libre et salubre à proximité de la grande cité industrielle de Liège. La faculté, laissée aux particuliers, d'éri-

TAILLEUR ANDRÉ
PHILIPPART
BRUXELLES
47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

CHERRIO'S CLUB

LE RENDEZ-VOUS
DES HOMMES
D'AFFAIRES

(A.S.B.L.) 3 r. des Augustins (Pl. Brouckere) T 1814.67

ger des constructions de toute nature où bon leur semble et comme bon leur semble, risque de nuire ici à l'intérêt général.

Or, au cours de la récente invasion des Ardennes, de nombreuses destructions de villes et villages ont créé une situation nouvelle. Il faudra reconstruire les agglomérations disparues et le faire avec assez de discernement pour restaurer leur ancien aspect régional et ne pas les réduire à n'être plus qu'un entassement banal de constructions où le béton et le style « clapier » ou « caisse à cigares » rompraient l'unité esthétique si ancienne et si appréciée de ces villes et villages.

Si nous laissons nos Ardennes se banaliser, les touristes belges et étrangers iront ailleurs chercher ces aspects régionaux intacts, ces grands sites naturels que nous aurons détruits chez nous.

« L'Association pour la défense de l'Ourthe et de ses Affluents » s'est inquiétée de ce problème et vient d'adresser au ministère compétent une note attirant son attention sur la nécessité de prévoir une législation appropriée, à propos de la reconstruction des régions dévastées, de l'urbanisation générale du pays et de la préservation de nos beautés naturelles.

TAVERNE ANGLAISE

Dans un cadre agréable; ses consommations de choix,
ses cafés exquis
PLACE SURET DE CHOKIER (PRES PLACE MADOU)

Dèjà !

Li grosse Gustine s'a léyi andoûler d'on bê négue qui l'a st-inné à pont qu'ê le ratind famille. Et tot coula dè timp qui si-ome èsteût po quéques meûs à Sint-Lina po n'afère di boure èt d'cras lard.

Enfin, come li maleûr li aveût st-arrivé d'vins on moumin qui s'bouname areût co polou prinde li gnègnè so s'compte, s'il aveût st-avu n'tchance so mèye d'esse blanc d'pè, Gustine trova st-ine idèye. Elle aveût r'marqué d'vins on botique dèl vèye li posteûre d'on négue qui t'nève on reveil dizeû s'tiessa. Surmint, po-z-assètchi l'atinchon des djins qui passit et on djoû qu'ê le passève tola avou si-ome, èle fat l'ècwanse di s'saisi...

Li djoû d'l'acoûk'mint, Djosèf, qui ratindève si-éfant, vèya st-ariver on bê gros valet côleûr chòcolat et Gustine djé-miha:

— Mon Diu don, c'est d'ine sogne! C'est-avou l'posteûre qui dji m'a saisi d'sus!

Et come Djosèf ratindève todi si n'vinreût pus rin, li sèdje-dame li dèri:

— C'est tot dè Moncheû, i n'a qu'onk.

— Dji d'dis nin, fat-i Djosèf, mins dji ratind l'rèvèil, mi, nosse dame!

RIO - BOURSE

A.S.B.L.

10, rue Jules Van Praet (1er étage)
DISQUES CHOISIS — ATTRACTIONS

Renaissance l'Occident !

« Renaissance une seconde fois l'Occident, et que ses ennemis, idées ou hommes, soient défaits à jamais ! »

Cette devise est celle que prend « La Renaissance d'Occident », dont le N° 1 de la XXVI^e année, vient de paraître, après cinq ans de silence. Pour la seconde fois, lisons-nous dans son éditorial, nous voyons l'Occident renaître de ses cendres. Mais après avoir vaincu la nation coupable, il faudra combattre la doctrine qui l'animait, cette doctrine qui tue la liberté abaisse l'homme et légitime l'agression. C'est à quoi veulent s'employer, entre

VICTORY
CLUB
GUS DELOOF and his victory music
23
RUE DE STASSART
(PORTE DE NAMUR)
Dancing permanent dès 4.30 h.

GOREUX Coiffeur pr Messieurs
MANUCURE — MASSAGE

80 RUE DE NAMUR (PORTE DE NAMUR)

autres, « la Renaissance d'Occident » et ses nombreux collaborateurs, sous la direction active de Maurice Gauchez. Le No 1 de la revue est fort copieux et substantiel; il comprend des articles de Frenay-Cid, Charles Bernard, Constant Burniaux, Désiré Denuit, Paul Lévy, etc..., ainsi que de multiples chroniques littéraires et artistiques. (Direction : 36, rue de l'Amazone, Bruxelles).

L'HABITUDE

LA CAVE, SON RESTAURANT RENOMME, SES SPECIALITES MERIDIONALES.

35, RUE DU CHAMP DE MARS. — Téléphone : 12.58.54

Madame et son cow-boy

Quand un Belge rencontre un autre Belge, qu'est-ce qu'ils se racontent ?... Des histoires d'Américains !

Voici la dernière en date, et garantie authentique :

Madame la marquise avait rencontré un beau jour un grand et jovial boy des forces armées de l'U. S. A. Bien qu'elle fût déjà d'âge canonique, la respectable dame avait été séduite par la virile prestance du militaire et l'avait invité à déjeuner. Le Sammy fit aussitôt la conquête du vieux marquis, du jeune homme et de la jeune fille de la maison, des femmes de chambre et même de la cuisinière. Tout le monde s'entendait pour le choyer on ne peut mieux.

Notre Américain était confus, ne savait, dans cette maison riche, comment rendre les amabilités qu'on lui faisait. Un jour pourtant, il crut avoir trouvé.

— Invitez tous vos amis, samedi prochain, dit-il à son hôtesse. Je vous ferai une petite surprise qui amusera bien tout le monde.

Et de fait, on s'amusa beaucoup... sauf madame la marquise !

Le Sammy qui était un authentique cow-boy, s'amena le samedi avec un long fouet à l'aide duquel il accomplit d'in vraisemblables prouesses... Prendre la potiche de Chine ornant le piano à queue et la faire passer sur la table du salon, enlever avec délicatesse le portrait de la respectable tante Aglaé de Tartempion van Machin Chose et le déposer sous le fauteuil du général-médecin en retraite, etc..., etc... Il savait tout faire avec son fouet, ce diable d'homme. C'est tout juste s'il n'arracha pas la perruque de la clouairière !

Vraiment, il se surpassa ce soir-là et ne comprit jamais, comment à la suite de ce spectacle de choix, les invitations se firent plus rares chez Madame la marquise et s'arrêtèrent même complètement.

VARIETES

DANCING
ENTREE LIBRE

600 PLACES
Place de Brouckère, 40

Ah ! le beau plateau... matantire lirelire !

L'évocation des couples célèbres de l'histoire suscite toujours notre intérêt. Celui-ci se justifie d'autant plus, lorsqu'il s'agit de l'admirable tragédie de Shakespeare : « Antoine et Cléopâtre » traduite par André Gide, dans un style étincelant. Ce drame où la passion se mêle intimement à l'action politique et militaire est rarement exécuté, car la présentation de ses multiples tableaux est de réalisation fort difficile. Par d'habiles jeux de lumières et de tentures, MM Herman Closson et W. Degan sont parvenus à rajouir le vieux prince du décor simultané et à conserver à la pièce son rythme rapide, sa diversité et — malgré d'indispensables coupures — sa grandeur et son unité. L'interprétation, en tête de laquelle figuraient Raymond Gérome et Irène Vernal fut généralement de qualité, aussi, à tous points de vue ce programme fait-il honneur aux « Spectacles du Palais ».

LE RESTAURANT
YSER-BOURSE

10, Rue de Laeken, 10 — Tél. 18.07.80 est ouvert



Le « Joyeux Messie »

Notre nouveau ministère ferait bien de découvrir et de s'adjoindre ce « Joyeux Messie », dont R. Oppitz parle dans son dernier roman, et qui, par sa bonne humeur et sa sagesse, redresse toutes les situations, dans un village où tout va de guingois. Cette œuvre optimiste, mêle au sport des idées, la truculence et le rire (le vol. 30 fr. — C. C. P., 1824.67 de l'auteur, 178, av. Brugmann, Bruxelles).

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

Amours enfantines

On sait que la présence à Bruxelles de nos gentils Alliés a tourné la tête à pas mal de nos jeunes filles. Le Tommy est à la mode dans le cœur de nos vierges, et même il y a eu, çà et là, des froncements de sourcils, au sujet de certains bals dont on craignait qu'ils ne dégénèrent en guilledou. Ce que l'on sait moins, c'est que l'épidémie des béguins d'outre-Manche a gagné le monde scolaire; nos lycéennes, elles aussi, ont leur Tommy, et les marges de leurs cahiers se chargent de « battle dress » dessinés d'une plume rêveuse, entre deux règles d'accord des participes passés. Une vigilante directrice d'école a dernièrement barboté, dans le cartable d'une écolière, la lettre d'amour que voici :

18 20 El... 7 legg X.
RH 42 11/2 R.R.A.

Ma chère Arthénice,

R.L.N.

Je serai venant vous voir lundi, Février 26, aussi nous arrangers.

Nous visitons la cinéma encore. C'est bon que nous aimons le film.

J'aimai la cinéma très beaucoup dernier semaine et j'espère que la cinéma il sera très amusant prochaine semaine.

C'est un long temps jusque prochain semaine mais j'attendrai avec plaisir.

S'il vous plait, vous donnez moi compliment à votre papa, et maman et Frida.

Au revoir et amour,

David. x x x x x x x

Gentil, n'est-ce pas?...

Mais le comique, et peut-être l'effarant de cette idylle, c'est que la destinataire de ce billet, la petite Arthénice N... est actuellement élève... devinez de quelle classe?

De sixième moderne, oui, Mesdames, oui, Messieurs, de sixième moderne, dans un de nos grands lycées.

Espérons que le Tommy David lui apportera de la confiture pour les tartines. Espérons aussi qu'elle n'a pas trop bien réussi en 7e, ni en 8e, ni en 9e, et qu'ayant ainsi redoublé ses trois classes, elle est la doyenne, et de loin, de la section des sixièmes

TRANSFORMATION REPARATIONS
HORLOGER DEVAUX BIJOUTIER
3 CHAUSSEE DE LOUVAIN (PLACE MADOU)



Et nos enfants

Je reviens d'une visite qui m'a rendue mélancolique. L'amie que j'étais allée voir étant retenue au dehors par une de ces mille courses compliquées qu'impose la misère des temps, ce sont ses trois enfants qui m'ont reçue. Trois enfants que j'aime, pleins de vitalité, de « dynamisme », comme on dit à présent, et sans l'ombre d'hypocrisie. Nous avons bavardé de tout et de rien : j'ai admiré combien ces petits, de dix à quatorze ans, étaient instruits des difficultés de la vie matérielle et combien elles les effraient peu. Ils discutent des prix, connaissent des « trucs », des « combines » et m'offrent gentiment de m'en faire profiter. Et comme nous sommes en confiance, qu'ils ont pour moi de l'amitié, que je suis « un bon copain », ils en viennent aux confidences. L'aîné me raconte en riant comment il a refilé un faux billet à l'épicière; le second, tout glorieux, se vante d'avoir « piqué » un plumier à un « grand » de son école; et le troisième, sans l'ombre d'embarras, me confie qu'il a déserté l'école pendant trois jours en imitant la signature de sa mère...

Notez que ces petits sont issus d'une suite de générations exemplaires par leur dignité, leur probité, leur désintéressement, leur délicatesse; que, de plus, il y a, chez eux, une sorte d'innocence : visiblement, ils n'aperçoivent aucun mal à ces actes qui eussent paru dégradants à leurs ascendants.

Ces gosses-là, ils sont déjà légion aujourd'hui. Quatre années d'occupation leur ont appris la ruse, la fraude, le mensonge, l'unique souci des satisfactions matérielles, le goût du trafic et des combines. Le père absent, la mère accablée par une tâche trop lourde, ils ont été livrés à eux-mêmes, ils ont pris un goût effréné de l'indépendance et une aversion invincible pour toute contrainte. Et les mères anxieuses, impuissantes, se demandent : qu'allons-nous en faire ?

Car ce sera là la tâche la plus pressante de l'après-guerre : refaire des hommes, repolir, reciviliser de petits êtres sauvages, leur rappeler la loyauté, la tendresse humaine, le goût du travail. A cette tâche, les mères seules — avec tout leur amour et toute leur abnégation — n'y suffiront pas. Dût leur tendresse en gémir, force leur sera bien de reconnaître que des voix du dehors ont plus de poids, plus de résonance que celles du foyer, trop quotidiennes. Il faudra que tous s'y mettent : cheftains, cheftaines, instituteurs, institutrices...

Et pour venir à bout des petits de cette époque brutale, ils devront recourir aux méthodes du sport, établir des compétitions, des records, et trouver de beaux slogans. Oui, des slogans : ces enfants, qui ont vécu dans un temps exceptionnel d'horreur, de sublime, de bassesse et de grandeur, tout leur paraît fade qui n'est pas le coup de pistolet, la tuile sur la tête, l'éclair de magnésium ou la batterie de jazz. N'essayez pas de les raisonner, le raisonnement les fera bâiller, et à la moindre apparence de sermon, vous verrez fleurir sur leurs lèvres le mot terrible : « bobards ! ». Pas de discours, donc, mais de bons slogans, vous dis-je...
EVE.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Et voici les nouveaux chapeaux

Enfin, les collections sont sorties. Pour les chapeaux tout au moins, parce que pour les robes il faut attendre encore un peu. Est-ce pour ne pas exposer les élégantes à la tentation de porter trop tôt une robe de printemps et à risquer ainsi le fâcheux rhume? Tandis qu'un chapeau, on peut toujours l'exhiber par un froid de canard, même s'il est en paille et garni de fleurs. Tout ce qu'on risque, c'est le ridicule. Et encore?...

Mais le fait est qu'à cette époque de l'année, toutes les femmes ont envie d'un chapeau neuf. Peut-être est-ce parce qu'à la jeune lumière du printemps elles se découvrent quelques rides et qu'elles caressent l'espoir que le chapeau les atténuera?...

Si quelques-unes des extravagances que nous avons vues l'emportent sur le bon sens des femmes, il est certain qu'on regardera surtout le chapeau!

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11.07 98

De la cloche au canotier

La cloche reste à la mode. Le chapeau simple dont nous ne pouvons nous passer, neuf fois sur dix, ce sera une cloche. Elle est de dimensions modérées quand au bord et quand au fond. Pour les garnitures elles sont ce que les veulent la fantaisie de la modiste et les circonstances où vous la mettez: une petite plume, des nœuds de ruban, des fleurs.

Le canotier a reparu. Il est petit quant au bord et grand quant à la calotte, qui semble celle d'un chapeau tromblon. Le canotier porte des fleurs discrètes et en petite quantité, des rubans, une voilette.

Après vient le grand chapeau relevé, nouveauté de la saison. Il est très joli et très seyant. Nous croyons pouvoir dire que si les femmes ne sont pas folles c'est lui qui fera fureur, ce printemps et cet été.

Mais à côté de ces chapeaux, il y a beaucoup d'autres choses qui ressemblent à tout sauf à des couvre-chefs. Ce ne sont qu'enroulements compliqués de tissu ou de paille autour de calottes tarabiscotées. Cela tient du turban, de la coiffe bretonne ou hollandaise, c'est chargé de fleurs ou piqué d'oiseaux. Bref, c'est hideux.

Notons cependant de charmants petits chapeaux « habillés » d'inspiration très 1875. C'est ce qu'on appelait alors les chapeaux « Watteau ». Autrement dit un petit plateau de paille ou de feutre posé très en avant sur le front et soutenu derrière par une masse de fleurs.

PATER

COIFFEUR, MESSIEURS

— Salon de 1^{er} ordre —

— Massage radiolite —

Manucure, Service amérie.

Place de Brouckère, 27 (Entresol) :-: Téléphone : 17.64 85

Après la barbe

— Vous savez, j'ai frisé un fameux danger.
Sur quoi un camarade « en catimini » :
— Ah! maintenant, il frise aussi?... Autrefois, il se contentait de raser.

le BOY
Rebecca

achat de livres

Editions de luxe. — Romans, etc.
 Librairie des Eperonniers, 63, rue des Eperonniers
 ABONNEMENT DE LECTURE

Dialogue bref

Il est tiré du tome II du « Journal Inédit », de Jules Renard:

— J'ai soif de vérité.
 — Prends garde à l'ivrognerie.

Pourquoi Paris décerna-t-il la pomme à la belle Hélène? Parce que celle-ci représentait une perfection esthétique. Si vous voulez, Mesdames, devenir des Hélènes, rendez visite au Maître-Coiffeur des Augustins, 4, b. Anspach, t. 18.05.10.

Chez l'avoué

— Et quel motif invoquez-vous, madame, pour réclamer le divorce?
 — Incompatibilité d'humeur. Je veux divorcer, et mon mari ne veut pas.

GALERIE D'ANTIQUITES

Bahuts, dressoirs, garde-ropes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph 37.06.50
 - VENTE AUX ANTIQUAIRES -

10, rue Berckmans, 10

Une vérité

L'expérience ne nous empêche jamais de faire une bêtise, seulement elle nous empêche de la faire gaiement. C'est la forme la plus maussade de la fatigue.

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA

41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars) Porte de Namur Tél.: 12.72.38

Un mot « fusée »

Une dame d'un âge déjà avancé s'empressait auprès d'un écrivain connu que son minaudage agaçait.

— Mais enfin, monsieur, lui dit-elle un jour, je ne vous inspire donc rien?
 — Oh! si madame! L'horreur du péché.

HALIN

PORTRAITISTE
 Rue S^{te}-Gudule, 7-9
 Téléphone 12.75.52

Fugit, fugit irreparable tempus

On félicitait de Porto-Riche pour son 75^e anniversaire.
 — Pardon!... Pardon!... répliqua-t-il avec vivacité.
 D'abord, mes soixante-quinze, je ne les aurai que demain... Ensuite après-demain... je ne les aurai plus.

Une montre? Un bijou?
JAMES MOJON
 22, rue du Midi — Bourse

Courte et bonne

La scène se passe dans une salle de rédaction.
 — Ah! s'écrie un rédacteur en se passant la main sur le front, je suis en train de perdre un temps précieux. Du fond de la salle on entend partir:
 — Vous écrivez?

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1^{er} étage). Tél. 17.75.45
 en plein centre commercial de Bruxelles

Pique à pique

— Vous vous mettez sur la paille, ma chère, avec toutes vos dépenses.
 — Tant mieux, cela me permettra de vous offrir à déjeuner...

Où allons-nous ?...

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai, Jacques Loar vous attend dès 19 h. 1/2. Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Vérités de la ...police !

De nombreux agents de police allemands, incorporés dans la Wehrmacht, ont été faits prisonniers sur le front de l'Ouest. (Les journaux).

Ils reculent vers la défaite!
 Mais leurs flics, servant d'étauçons,
 Ne prennent pas fort la façon
 Dont ils sont mis... à la retraite!
 Tous les policiers font campagne.
 Quels beaux jours pour les écraseurs!
 Et les commissaires... criseurs!
 Se morfondent en Allemagne!

La plus petite ville donne
 Ses flics pour Himmeler l'Ecumeur.
 Même la police... de Mors
 Sent que sa dernière heure sonne!
 Les ex-vainqueurs sont bien malades.
 On en est donc réduit, chez eux,
 A mettre aujourd'hui tous les œufs
 Dans un seul panier... à salade!

Les nazis — revers des victoires —
 Sont tous constipés de terreur.
 Voulant les soulager, on leur
 Adjoint quelques schupo... sitotes!
 Ou bien la troupe, étant fauchée,
 Sent son sang se coaguler.
 Et pour le faire... circuler
 On met des flics dans les tranchées!

Pour battre Roosevelt, de Gaulle,
 Churchill Staline, un Reich dingo
 Veut se dresser sur ses... sergots,
 Singeant le fier coq de la Gaulle!
 Même ses vétérans, en trances,
 Sont prêts à se carapater.
 Dès lors, comment va-t-il doter
 Cette police... d'assurance?!

Ces agents seront peu réussis
 Sur le chapitre des succès.
 Les pauvres, traqués à l'excès,
 N'ont même pas un... poste fixe!
 La vérité, c'est que la frousse
 (Dont le spectre doit le hanter)
 Pousse Hitler à parlementer
 Et qu'il a besoin de... la rousse!

Noël BARCY.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T 17.45.56 Vente Achat, Echange 24 mois de crédit.

Savoir-vivre

Mademoiselle donne une leçon de politesse à la petite classe attentive. Elle dit :
 — Quand on se rencontre dans la rue on se dit poliment bonjour. On ne s'aborde pas comme les chiens.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

SOCIETE PHILHARMONIQUE. — Samedi 17, à 19 h., au Palais des Beaux-Arts, Gala de danse espagnole par José Torrés, avec le pianiste Ramon Tragan.

— La Philharmonique donnera, vendredi 9 mars, à 19 h. 30, une audition supplémentaire du 6^e concert (Festival Beethoven) avec Carlo Van Neste, violoniste. (Ouverture de Prométhée, Concerto pour violon, et 7^e Symphonie.)

— Grand Concert de Gala donné au Palais des Beaux-Arts, le 11 mars à 17 h. 30, à l'occasion du 95^e anniversaire de T. G. Masaryk, Premier Président de la République tchécoslovaque, sous le haut patronage de S. M. la Reine Elisabeth, au profit du Fonds de Bienfaisance de la Colonie Tchécoslovaque, avec le concours de l'orchestre de la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth (Direction: R. Ledent, avec le violoniste Jiri Straka, Smetana, Dvorak. Places: de 20 à 100 francs, chez Vriamont, 25, rue de la Régence.)

— Au Conservatoire. — M. E. Borsamski qui a dirigé le concert du 21 janvier, aux Beaux-Arts, se fera de nouveau entendre le 24 mars au Conservatoire, au bénéfice de la Croix Rouge de Belgique. Avec lui, Mme Colette Fontigny, pianiste, et l'orchestre de la Chapelle Musicale.

— LA RESISTANCE BELGE, vue de Londres par un Anglais: conférence organisée par « Les Etapes de la Route », le 17 mars à 5 h., à l'Union Coloniale, 34, rue de l'Ambassade de Grande-Bretagne. Des cartes Sausmarez, secrétaire à l'Ambassade de Grande-Bretagne. Des cartes numérotées à 10, 20 et 30 fr. sont en vente à la caisse n° 1 du « Bon Marché » (rue Neuve).

— « Nous étions trois à El Alamein », premier cahier des Editions du Globe. C'est le très dramatique et très entraînant récit de cette bataille dans le désert où Monty infligea une rude leçon à Rommel.

BLANC ET NOIR

La marine triomphe

Pat O'Brien, George Murphy, Jackie Cooper, autant de bons artistes qu'on est heureux de retrouver. Nous les voyons cette fois coiffés du béret de marin sur un navire marchand chargé de transporter des munitions en Angleterre. Des sous-marins apparaissent, des avions tournoient dans les airs et lancent leurs bombes. On assiste à de belles scènes de combat. Il n'y a qu'un regret à exprimer, celui de voir les plus belles images irrémédiablement gâtées par des textes en surimpression qui mangent la moitié de l'écran et sont tellement flamboyants qu'on en est aveuglé.

Courts métrages

Les nouveautés nous arrivent bien lentement. Tout de même, enfin voici « Rebecca », mais nous attendons toujours « Le Dictateur ». Pour nous faire prendre patience, on nous sert des visions de guerre et c'est très bien car nous ne serons jamais assez instruits de ce que furent ces opérations militaires que la radio nous annonce chaque jour.

Un de ces petits films pour nous, le plus intéressant, montre les opérations de débarquement et l'invasion de la Normandie que suivit de si près notre libération.

Un autre film nous transporte au Japon, un autre desine à grands traits la conquête de Strasbourg. On voit construire des ponts avec une rapidité vertigineuse et on s'aperçoit avec stupeur que les Japonais n'hésitent pas à poser leurs ponts sur les épaules d'hommes immergés jusqu'au cou. Les piliers humains! C'était aux barbares d'Extrême-Orient de découvrir cette monstruosité architecturale.

Pluto

Pour alléger ce spectacle trop lourd de souffrance et d'effort, voici Pluto, le bon chien de Walt Disney, qui fait l'exercice coiffé d'un casque. On aperçoit l'ombre du sergent, amusante caricature, qui commande avec férocité. C'est un excellent cartoon, intensément américain.

CINÉMONDE

Une remarquable production de Leslie HOWARD commentée en français par Claude Dauphin

FEMMES EN MISSION

(THE GENTLE SEX)

avec Joan Gates, Joyce Howard, Joan Greenwood
Lilli Palmer

Vers. orig. S/tit. - fr. - English talkies - Enf. admis

PATHE-PALACE

MAURICE CHEVALIER

dans son grand succès

FOLIES-BERGERE

Au programme :

ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

Enfants non admis

CHURCHILL

(PLAZA)

DEUXIEME SEMAINE

LE CHEMIN DU DEVOIR

(The Way Ahead)

avec

David NIVEN, Penelope WARD, Stanley HOLLOWAY

Vers. orig. - S-titres franc. - Enf. adm.

En première vision : « Le Monde Libre »

ROXY

Gary COOPER

dans

La Glorieuse Aventure

O. de Havilland et Georges Brent

dans

BATAILLE DE L'OR

au

CROSLY

CROSLY

NORD

LEOPOLD III

Joan Arthur et G. Murphy

dans

DANGER PUBLIC

PARLANT
FRANÇAIS



le nouveau triomphe de

Mickey
ROONEY

ANDRE HARDY S'ENFLAMME

METROPOLE

LE PALAIS DU CINEMA

PARLANT
FRANÇAIS

CINEVOX Nouvelle Direction

GUET-APENS

(SHAKEDOWN)

LEW AYRES

JOAN PERRY

Version originale

Enfants non admis

LUTETIA Nouvelle Direction

HULA, FILLE DE LA BROUSSE

(JUNGLE LOVE)

DOROTHY LAMOUR

RAY MILLAND

Parlant français.

Enfants admis

ARENBERG
32, RUE D'ARENBERG - TEL. 12 97 21

MISS BA

avec
Charles Laughton
Norma Shearer
Actualités, Première vision

STUART
24, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11 95 25

3^{ème} SEMAINE
**SOLDATS
SANS UNIFORME**

Film à la gloire de la résistance
tourné pendant l'occupation.
Act. « Monde Libre », 1^{ère} vision.

A.B.C.
29, CHAUSSEÉ D'IXELLES - TEL. 12 76 36

Deux heures de fou-rire avec
Melvin Douglas
dans

UNE FEMME DE TROP
Actualités « Le Monde Libre »

Cine HORMANDIE

POUR 7 JOURS SEULEMENT

RAIMU
Orane DEMAZIS CHARPIN
dans l'émouvant film

FANNY

de

MARCEL PAGNOL

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

COLISEUM PARAMOUNT
17, rue des Fripiers

EN PREMIERE VISION

PAT O' BRIEN
GEORGE MURPHY

dans un grand film d'action

La Marine Triomphe

(The Navy Comes Throug)

Vers. orig. s/titres français. Enf. adms

ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

Greech
Garson

CAMEO
METRO-GOLDWYN-MAYER

Sawrence
Olivier

ORGUEIL & PRÉJUGÉS

8^{ème} semaine.!

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152

LA GRANDE SALLE D'ACTUALITES
DE BRUXELLES

ACTUALITES DOCUMENTAIRES
ENFANTS TOUJOURS ADMIS

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29

PAUL MUNI, MIRIAM HOPKINS
dans

CELLE QUE J'AIME

Version originale Enfants non admis



AMBASSADOR

CHESTER MORRIS
LUCILLE BALL

**QUELS SERONT
LES CINQ ?**

EN 1^{ère} VISION BRUXELLES

EN 1^{ère} VISION BRUXELLES



CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.
BEAUTY FOR SALE
(BEAUTE A VENDRE)

Madge Evans, Otto Kruger, Alice Brady
Version originale. S/titres franç. Compl de choix
Act. « Le Monde Libre » - Première Vis. E.N.A.

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12.33.61

présente Katherine HEPBURN dans
LA REBELLE

avec Herbert MARSHALL
Parlant français Enfants admis

TIMIDES DEVENEZ ENERGIQUES
Améliorez votre situation
Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
90, Rue Saint-Henri, 90, BRUXELLES

**INSTITUT
DENTAIRE
S^TE. APOLLINE**

*Soins de la
bouche et des dents*

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17 45.06

Spécialité du beau

Taverne

Frascati



MAURICE DEPREZ
et son orchestre

Au Thè, de 16 h. 30 à 18 h. 30
En Soirée, de 19 h. 30 à 23 h.

76, Boul. Ad. Max
BRUXELLES

Téléph. : 17.19.16
R. Com. : 78.617

MEUBLES

Modernes - Anciens - De style

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines,
tous meubles de bureau, cosy's, fauteuils-club, tapis,
tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc...

Générale des Occasions

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77

VENTE — ACHAT — ECHANGE

24 mois de crédit

ROY
Rebecca

Des briques! Des briques!

Pour relever nos ruines

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Point n'est besoin d'un long discours pour faire comprendre à un Belge moyen que les ruines accumulées chez nous ne seront pas réparées par les Allemands. D'autre part, je ne pense rien exagérer en affirmant que nos libérateurs ne nous parachuteront pas gratuitement des maisons démontables. Nous ne pouvons donc compter que sur nous-mêmes.

Et le « matériau » le plus répandu en Belgique est la brique en terre cuite; c'est donc de briques que nous aurons le plus besoin et c'est précisément du moyen de les obtenir rapidement en masse, à bon compte et à portée de maçon que je veux vous entretenir.

Voici, J'ai supposé le problème résolu:

Un recensement a été fait, dans tout le pays, des terres à briques les plus rapprochées de nos voies navigables, des gares et des vicinaux; les plus rapprochées des endroits où il faut reconstruire.

Ce travail de recensement a été mené rondement, car il n'y a pas de temps à perdre; je commence à travailler dès la prochaine saison avec la certitude de ne pas exagérer ma production.

Je dispose d'une main-d'œuvre très abondante et fort bon marché qu'il me suffira de bien encadrer. J'ai fait sortir, en effet, de toutes les prisons les condamnés de tous poils. J'ai d'ailleurs comme bureaux de recrutement et d'embaufrage complémentaires tous nos Conseils de Guerre. J'ai pour les surveiller de petits détachements bien armés, placés au besoin sous le contrôle de volontaires, recrutés dans ces camps de concentration dissous, parmi nos compatriotes qui y ont été entraînés et soumis à discipline par les « Feldgrau ».

Comme ces excellents collaborateurs — je parle de mes briquetiers — sont privés pour la plupart de leurs droits civils et politiques, je ne nuis à aucune liste électorale en leur imposant le travail auquel tous les autres Belges doivent se soumettre pour s'assurer l'existence. J'ai décidé qu'ils feraient don au Département de la Restauration nationale de leur salaire, sans économiser, bien entendu, sur la nourriture qui leur sera donnée gratuitement dans la mesure du travail fourni.

Au début, on suppléera au manque de presses à briques par l'emploi de moules ordinaires.

Les chiffres de la production seront énormes; des entrepreneurs briquetiers vous fixeront le nombre de personnes à affecter à chaque table en même temps que le nombre de centaines de mille briques obtenables et à exiger pour chaque équipe et par saison.

Le Ministre de la Justice vous indiquera, lui, ses disponibilités en main-d'œuvre, masculine et féminine, et vous aurez le simple calcul suivant:

Détenus ordinaires + Détenus travaux forcés, divisés par le nombre de personnes par équipe. Le chiffre ainsi obtenu, multiplié par le rendement obtainable et à exiger, vous indiquera les milliards de briques produites annuellement.

Aux grands maux, les grands remèdes!

Voilà, mon cher « Pourquoi Pas? » pour ce qui concerne les briques; pour les tuiles et autres matériaux de construction, pour les maçons même, vous trouverez les renseignements dans la boîte aux idées que le Service du Relèvement National a ouverte, pour les idées constructives, bien entendu — Léon Waïhelet.

Office T. VECQUERAY offre :

A LOUER : 1. MAISON DE COMMERCE;

2. ATELIER, avec ou sans habitat.

A REPRENDRE : MAISON MEUBLEE, centre,

rapp 120,000 francs.

Office T. VECQUERAY - COMMERCES, MAISONS,
HYPOTHEQUES, 96, bd. Anspach (face ciné Pathé)

Téléphone : 11.10.19

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

ENNUIS 1945

Lettre à M. Van Acker

Monsieur le Premier Ministre,

Ayant appris que vous voulez bien vous occuper vous-même de notre ravitaillement en charbon, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que voilà « plus d'un an » que mon habitation n'a plus vu arriver un gramme de combustible. Heureusement que, mieux que notre (défunt) Gouvernement, le Boche s'est chargé, le 17 décembre dernier, de me donner le minimum indispensable pour la préparation de nos aliments en démolissant entièrement ma maison; j'ai ainsi pu brûler les restes de mes portes et fenêtres et me réchauffer en sciant... Ma nièce grièvement blessée dans l'accident — exsangue — a été bien près de mourir de froid... (elle a attendu six semaines pour obtenir des bons de lait — aliment impérieusement prescrit par le médecin, et ne les aurait certainement pas encore si, par hasard, elle n'avait connu quelqu'un de l'Administration de Bruxelles).

Dans ma dure misère physique et morale j'ai cependant eu deux rayons... d'esérance. C'est:

A) Quand le Gouvernement a annoncé qu'il n'avait pu nous donner du combustible parce qu'il avait dû fournir par priorité du charbon à tout le personnel de la S. N. C. F. B. en vertu d'un privilège datant sans doute du temps de la féodalité — quelque chose dans le genre du droit de jambage ou de cuisson — sans doute... On aurait cependant dû nous dire:

a) Si cette priorité joue une fois ou si elle s'applique tous les mois...; b) quelle quantité chaque fonctionnaire a reçue, quelle qualité et à quel prix; c) le total des fournitures et le nombre des wagons, de camions et de travailleurs, qu'il a fallu pour servir ces citoyens de première zone.

Cela me permet toutefois de conclure que l'article 6 de notre constitution doit être modifié et se lire dorénavant: Il y a dans l'Etat distinction d'ordres suivant qu'on est employé de l'Etat ou simple contribuable. Les Belges sont peut-être égaux devant la loi mais certainement inégaux devant le froid...

B) Quand mon fournisseur « habituel » (la bonne plaisante!) m'a fait savoir que, vu l'état grave de ma blessée, il pouvait me faire avoir 100 kgs de coke, mais je devais aller les chercher moi-même au Bassin Asia, à quelque 3 ou 4 km. de ma résidence (provisoire). Je n'ai évidemment pas pu tirer profit de cette offre généreuse parce que pour arriver à la source il ne me fallait que:

1) Une autorisation de la Police de ma section; 2) un libre parcours du Capitaine du port (belge); 3) Un permis du Harbour Commander anglais, que je n'aurais d'ailleurs pas pu obtenir; 4) une charrette et du personnel.

Je me vois obligé Monsieur le Premier Ministre de vous adresser la présente lettre par la voie de la presse, afin d'éviter qu'elle ne vous arrive pas par suite de suppression au cours du voyage d'Anvers à Bruxelles...

J'ai l'honneur, Monsieur le Premier Ministre, de vous adresser mes salutations les plus distinguées.

Arthur ROTSAERT (Anvers).

Du Ministre à M. Soupe

A propos de beaux-arts et de procédés administratifs M. Buisseret nous annonce que quelque chose va changer.

Mon cher Pourquoi Pas?

Croyez-moi, ni Nymphes ni Dryades n'ont sujet de pleurer.

Quand je suis entré en charge, la décision était prise de céder à la justice militaire l'immeuble occupé par le Département des Beaux-Arts, rue de l'Industrie, et la seule question qui se posait était celle du choix d'un autre asile pour ce Service, auquel je veux tout le bien du monde. J'ai multiplié les efforts pour éviter qu'il eût à s'installer rue d'Assaut et réussi, grâce à l'obligeance de mon collègue de la Défense nationale, à libérer, boulevard de Waterloo, un confortable hôtel qui me paraît répondre à sa destination, au moins aussi bien que le précédent.

Si je vous raconte cette histoire banale de locaux administratifs — car, enfin, il s'agit non pas des Beaux-Arts, ni des Lettres, mais de l'administration qui les régent et parfois les encourage — ce n'est pas pour me couvrir du parapluie symbolique. Je ne dissimulerai pas que la justice militaire, dont nous devons tous souhaiter qu'elle fonctionne à plein rendement, avait les raisons les meilleures de demander à disposer de locaux nouveaux, contigus à ceux qu'elle occupait déjà. Je les lui aurais attribués, si ce n'eût été fait avant moi.

J'arrive d'une ville sinistrée, en effet. L'expérience m'y a appris que les déménagements forcés des bureaux, pour incommodes qu'ils soient et parfois tragiques, ont au moins un avantage: celui de faire sortir, en les époussetant, les dossiers qui sommeillent. Je compte en faire, dans peu de jours, la démonstration. Si je commets, à cette occasion, quelque erreur de fond et qu'elle me soit démontrée, je serai le premier à la reconnaître et à m'efforcer de la réparer. Mais les questions de pure gestion administrative sont d'un autre ordre: elles relèvent essentiellement des autorités qui en ont le contrôle direct et la responsabilité.

La nouvelle équipe gouvernementale entend que l'administration — qui compte au reste tant d'agents d'un dévouement admirable, parfois bridé ou étouffé — soit en nos mains un instrument d'action et non pas la maîtresse acariâtre, casanière et podagre, du public et de l'Etat. D'autres fois encore, sans doute, bousculée dans sa lenteur solennelle, tenaillée par sa peur des courants d'air, il lui arrivera d'exhiber quelques plaintes dont les échos vous parviendront par le canal d'intermédiaires plus ou moins bienveillants, plus ou moins intéressés. Il ne faudra pas alors prendre pour les soupirs d'une Muse les grognements d'un quelconque M. Soupe que l'on dérange dans ses habitudes.

Croyez, je vous prie, mon cher « Pourquoi Pas? », à mes sentiments les meilleurs.

A. BUISSERET.

ROY
Rebecca

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH
Vu l'immense succès, prolongation de la
« 1900 » AU BRUXELLES

Revue de G. KEPPENS
avec les PASCAYVS
Le virtuose Georges Goldy
et ses solistes
SPECTACLE PRESENTE PAR
LOU EGGEN

**Choisissez
la bonne
Salle de ventes**
à la Galerie
ATHENA
on traite des affaires sérieuses
46-48, rue de Stassart, Bruxelles - Téléphone 72.87.08

POUR 3 VIEUX DISQUES
GRATUITEMENT...
1 DISQUE NEUF
RADIO-MONDE
105, BOULEVARD ANSPACH



DENTIFRICE

DIAMANT ROSE

Jean de Navary
PARIS

RETOURNAGE IMPECCABLE
STOPPAGE PARFAIT - REPARATIONS
TRANSFORMATIONS - NETTOYAGE SOIGNE
ALLEZ L' DEMANDER A

MAISON FONDÉE
EN 1880

GERBO
ALBERT OLIVIER

MARCHAND-TAILLEUR

TOUS VÊTEMENTS SUR MESURE A FACON POUR HOMMES
ET DAMES - TRAVAIL MOD., COUPE ITALIENNE ET CLASSIQUE
SERVICE RAPIDE - EXPÉDITION EN PROVINCE
92, RUE DU MIDI, BRUX. - TEL. : 11.03.05

Retour d'Allemagne

Ils étaient loqueteux et hilares, parlant haut et fort avec de grands éclats de voix. La joie les illuminait.

Qui pouvaient-ils être ces hommes jeunes, vêtus de défraîchies militaires couleur moutarde? Des Français, des Français rentrés d'Allemagne, libérés par l'avance alliée.

— On était dans des kommandos, des fermes, des entreprises agricoles. On a reçu l'ordre de se rassembler tel jour à telle heure. Ceux qui ne viendraient pas seraient recherchés, fusillés ou pendus. Il y en a qui sont allés; nous on s'est flanqué. Depuis juin 40, le temps semblait long, alors on a risqué, on a couru sa chance. On a eu un peu la trouille quand des S.S. et des Volksturm sont venus mettre le pays où on se cachait en état de défense. On s'est fait petit, tout petit. Alors, la margaille a commencé. On n'a rien vu, ça n'a pas été long, mais ça nous a paru long. Quand on n'a plus entendu de pétarade, on a risqué un œil, il y avait des Américains. On est sorti avec un mouchoir blanc et en chantant la «Marseillaise». Ils nous ont mis en joue, il y avait des nègres. Ils nous ont fait lever les bras. Nous, on rigolait, on était comme fous. Ils nous ont fait mettre les mains croisées au-dessus de la tête avec les Boches prisonniers, des vieux, des jeunes. On a fait cinq ou six kilomètres comme ça, en se marrait, en chantant, il y en avait qui chialaient. On a retrouvé d'autres copains, les mains en l'air comme nous. Il en arrivait de partout. On nous a mis dans des camions, toujours avec les Boches, toujours les mains en l'air. On a roulé. On chantait toujours. «La victoire en chantant...». Les Américains rigolaient. On est arrivé à un camp, plutôt à un enclos entouré de barbelés, plein de Boches. La première chose qu'on a faite c'est nous donner à bouffer, c'était fameux et du pain blanc! On n'en croyait pas ses yeux. Et il y avait quatre, cinq jours, plus pour certains, qu'on bouffait avec les chevaux de bois.

Ensuite sont arrivés des officiers. Ils nous ont interrogés, triés et nous sommes sortis de l'enclos. On était des Alliés! Quel accueil! Les nègres nous tapaient dans le dos, tous nous offraient des cigarettes, du chocolat. J'ai eu une orange. On a dormi sous la tente. Mais il y a des copains qui ont monté la garde autour des Frisés, avec des flingues. Ce qu'on se marrait! Le lendemain, nous étions transportés à Verviers en camion et nous voici à Bruxelles. Demain la France! la France!

— Et les Boches? Les civils.

— Ils en ont marre, depuis le début. C'était pas des Prussiens, fort peu de nazis, de vrais. Mais des Heil Hitler toute la journée et ils nous parlaient plus librement — on avait fini par se comprendre — qu'entre eux. Ainsi un Boche, mon patron, seul, me disait : « Mauvais la guerre! Mauvais Hitler! » mais il n'aurait pas osé le dire devant son fils ou même devant sa femme.

— Les nouvelles?

— On prenait «Stuttgart» tous les jours, par ordre. On se réunissait autour du poste on tournait le bouton et... on prenait Londres. C'était aussi du français, mais parfois un Boche s'en apercevait au brouillage. Alors il nous engueulait ou faisait celui qui n'a rien entendu.

— Pas eu trop faim?

— Peu de colis depuis longtemps. Mais dans la cantine on se débrouille toujours, c'est pas comme les copains qui sent dans les Stalags ou dans les usines. Mais le pis, c'est que la correspondance n'arrive plus depuis longtemps. Ça c'est dur. Mais c'est fini. On les a!

— Moi, dit l'un j'ai retrouvé à Verviers, parmi les civils boches évacués, le plus grand salaud de la terre, un chef nazi qui nous en avait fait baver et qui terrorisait le patelin. Les autres Boches en avaient tellement peur, qu'ils n'osaient même pas le dénoncer après l'arrivée des Américains et cependant il avait été dans la Volksturm. Je m'en suis chargé. Alors, les langues se sont déliées et les Américains ont dit qu'ils allaient s'en occuper sérieusement!

— Et... contents?

— Tu parles! Vivement chez nous!

Edm. H.

Apprenez le russe!

Pensez aux possibilités innombrables qu'offrent les richesses naturelles de cet immense pays. Quelles perspectives pour le commerçant l'industriel audacieux! Etes-vous prêts? Apprenez le russe, par correspondance, chez vous, à votre aise durant vos loisirs. COMMENT? Contre envoi de 5 francs au C. C. P 7382.58 de l'ACADEMIE DE LANGUE RUSSE, 9, rue Vondel, Bruxelles. Vous recevrez sa plaquette explicative A.L.R.

AU PALAIS

L'audience des Dames Galantes

Ce matin, c'est l'heure des dames galantes, mais en l'occurrence il s'agit de courtisanes de médiocre importance et non de ces « honnêtes dames » dont le seigneur de Brantôme nous a narré les exploits.

Le conseil de guerre du Brabant, lové en la deuxième chambre, président Michelsen, assisté de M. de la Vallée-Poussin, flanqué d'officiers en battle-dress, aura à connaître le cas d'une péripatéticienne qui évolue à son ordinaire dans le quartier de la gare du Nord. Région qui, comme chacun sait, dès que tombe le serain et somme le couvre-feu devient le terrain de chasse des ribaudes, le fief des mauvais garçons. La dame de volupté ci présente, connue dans ce monde spécial sous le nom de Bobby, a la flatteuse réputation d'être une donneuse de classe entendez que ceux qui ne demeurent point sourds aux appels de cette sirène risquent, au déduit, d'être « faits comme des rats ».

Le séjour que la belle de nuit et de jour a fait au Petit-Château a contribué à lui enlever toute allure professionnelle; sans maquillage, les yeux veufs de tout rimmel, luttée d'écaïlle blonde, elle a, sous ses vêtements sobres, l'aspect d'une benoîte négociante du bas de la ville. La dame fut, de sa profession, amenée à fréquenter moult Fridolins, elle est par ailleurs l'épouse d'un quidam affilié à l'organisation Todt.

Notre marchande d'illusion est accusée d'avoir livré à la Gestapo certains de ses clients, obéissant à de sombres rangues et avide d'user d'un pouvoir assez redoutable — affaire peu reluisante, affaire du milieu, dira l'habile avocat de la ronde personne, aussi bien l'instruction a révélé qu'il convient de n'accorder que peu de créance aux témoignages ici évoqués. Tout témoignage venant de ce milieu étant sujet à caution.

Le substitut demandera au conseil quelque dix ans de prison, encore qu'il constate la fragilité de certaines préventions. La défense adroitement, essaye de mettre à néant toute l'argumentation, eu égard à la moralité des comparés. Il est question fréquemment aussi d'un Batave qui aurait été victime de la Circé du boulevard. Interrogée avec la courtoisie habituelle, au président, l'accusée avoue s'être souventes fois enivrée avec les Boches et avoir au cours d'accès de fureur, se prétendant « persona grata » auprès de l'occupant, menacé des adversaires des rigueurs de la Gestapo. Comme de bien entendu il est question en cette affaire de trafics divers, car tout ce joli monde pratiquait à qui mieux mieux le marché noir le plus incontestable.

Après une courte délibération du conseil, le président laisse, de sa voix glacée, tomber la sentence. Bénéficiant de circonstances atténuantes, et eu égard au peu de solidité de certaines préventions ainsi que de son casier judiciaire net, la contestable Boule de Suif s'en tire avec trois ans de taule et les frais.

Des agents des forces supplétives en bourgeois, qui, armés de mitraillettes, forment la garde, emmènent la prévenue vers l'expiation et la geôle rédemptrice.

Chez le président, Malbecq qui teint fleuri paraît supporter allègrement les épreuves des temps présents, à la 21me chambre c'est le sévère huis-clos. Trois dames, tenancières d'hôtels louches ou plutôt de maisons borgnes sont ici accusées d'avoir accueilli des couples d'amants, sans observer les prescriptions de rigueur. Il s'agit en l'espèce de ces homes où l'on trouve tout confort, eau, gaz, électricité à tous les étages et consommations de choix à des prix extrêmement variables. Ce ne sont ni des maisons Teller ni des établissements Philibert, mais il est loisible au client esseulé de trouver en la salle capitulaire de ces abreuvoirs, d'aimables personnes disposées à être « les plats du jour » de ces auberges dont les tenanciers tirent profits massifs.

Après la délicate audition des témoins, la porte du tribunal se rouvre et le public apprend que ces trois Grâces, dont deux pourraient jouer mieux que des figurations dans le programme, s'en tirent avec respectivement 4 et 5 mois de prison, amendes et frais rituels bien entendu.

A son ordinaire le président termine la séance par le laus de circonstance faisant remarquer aux tenancières des maisons chaudes combien elles ont à se louer de la clémence d'une justice qui a bien voulu tenir compte de leur passé sans tache.

Et l'huissier appelle l'affaire suivante. C'est une Arabe qui, faisant commerce de ses charmes sur le trottoir de la capitale, négligea la visite sanitaire ordonnée par le lieutenant de police.

L'avocat de la Vénus noire faisant état d'un certificat médical, atteste que la brune Oranaise dut se mettre au vert en de lointaines provinces. Eu égard à la ponctualité avec laquelle la dame a obéi jusqu'ici aux lois qui régissent la matière, le tribunal l'acquitte.

Ravié, l'Ouled-Nail sort en souriant de ses dents blanches, saluée par la paternelle harangue du benoit président, Allah soit avec eux. Maître JY.

& ROY
Rebecca

LA POTINIÈRE

BOUL. ADOLPHE MAX 91-93
EN FACE DU MARIVAUX

Thé - Orchestre

DE 16 A 18 H 30 ET DE 19 A 23 H.

Athlétique et sain...

voilà ce que tout homme peut facilement devenir en 10 semaines. Une vitalité illimitée et la joie de vivre sont le fait d'un organisme bien réglé. Un corps vigoureux, musclé et harmonieux peut s'obtenir rapidement par tout homme âgé de 18 à 55 ans. Ecrivez à R. V. GONRY, Moniteur diplômé, 3, rue Faider, Bruxelles, qui vous documentera sur la nouvelle méthode personnelle de développement physique par correspondance. Si vous disposez de peu de temps, ceci est la méthode qui vous convient.

Hello
ici
Billy Carmer



Pour toutes vos affaires
n'employez que l'encre
Carmer!

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203. BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

CHANGEURS DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick up en changeurs automatiques

Pour le gros : Tél. 33.23.08

Avec ma Batterie...

JAP JAP JAP

...J'HAPPE

les kilomètres en toute sécurité !

Un événement à Bruxelles
en pleine cité...

LE CITY!

40-42, Bd Adolphe Max

CADRE ELEGANT
CONSOMMATIONS
— DE CHOIX —
JAZZ — ATTRACTIONS

Ouverture samedi 10 mars

ACHAT Brillants - Or - Bijoux
(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

S. O. S.

ETABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE
CONSOMMATIONS DE CHOIX
AMBIANCE PARFAITE

Rue du Commerce, 4, Charleroi

On nous écrit

Il faut dissocier l'Allemagne

En faire une puissance secondaire

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

L'hebdomadaire « de la vie nationale » critiquait l'autre jour l'idée selon laquelle le seul moyen d'empêcher l'Allemagne de recommencer, c'est le morcellement; non pas, comme disait ce journal en voulant faire de l'ironie, « que des gens suggèrent le morcellement du Reich en petits morceaux » — savourez ces petits morceaux pour petits enfants!

Bien entendu, il n'est pas question de se bercer d'illusions: les intérêts économiques empêcheront le démembrement de l'Allemagne. Il suffirait de la réduire à une puissance secondaire, nous n'en demandons pas plus « A défaut de dissociation, aucun système du monde n'empêchera nos enfants d'assister une fois de plus au réveil des Walkyries », pour employer une phrase de M. Pierre Bourdan. La solution durable du problème ne peut être que dans la dissociation. — Un professeur d'histoire, d'expression flamande et sinistré.

Notre armée

Manquerait de flamme et d'esprit civique. Pourquoi?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Votre journal disait récemment que sur nos 500,000 soldats de 1940 il y en avait 450,000 qui étaient résolus à ne jamais se battre; et cela à cause de l'incurie de leurs chefs.

Mais tous les officiers qui, depuis le 1er septembre 1939, ont vu, de près, les mobilisés, ont constaté qu'il y avait chez ceux-ci, une absence de conviction, de flamme, d'ardeur — sauf pour se dérober — ainsi que de civisme et de patriotisme.

La responsabilité de cela il faut la chercher, d'abord, dans l'éducation première des jeunes Belges, c'est-à-dire dans les programmes des écoles où l'on parle de patriotisme pendant deux (1) heures, par an; ensuite dans le prosaïsme et l'indifférence du parlement qui ne cherchait qu'à endormir l'opinion publique en flattant ses facilités et ses goûts de revendications matérielles.

Quand l'armée reçoit des recrues aussi mal préparées à leurs devoirs civiques, elle ne peut tout de même pas, en huit ou douze mois, en faire des patriotes à tout crin.

Mais il est de mode maintenant de dauber sur les officiers belges; ce sont des boucs émissaires faciles; ils sont de la « Grande Muebte ». Tout de même...

Vous avez raison quand vous dites que l'armée future doit être animée d'un esprit nouveau. Vous devriez ajouter que cet esprit doit régner, partout, et surtout, au Parlement.

— L. G. P.

A propos du milliard

Signalé à qui de droit.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Pour compléter la documentation de P. W. (page 242): Des industries en ordre de marché: verreries, usines à tubes ont été réquisitionnées, non seulement leurs bâtiments, mais tout leur matériel et matériaux qu'on a eu grand-peine à sauver des griffes des Boches. Tout cela est gaspillé, détruit.

Les Américains occupent des tas de gens à 10 francs l'heure minimum pendant dix heures par jour et même le dimanche. Ils ont organisé deux équipes de dix heures. Cela fait 140 heures par semaine. S'ils suivaient les lois belges, ils auraient trois équipes de 48 heures par semaine: cela ferait 144 heures; les communes auraient 50% de chômeurs occupés en plus et ne paieraient pas des suppléments de 25% et 100% inutilement.

Dans notre commune, il y a 800 ouvriers occupés de la sorte; cela coûte 80,000 francs, par jour, à la commune.

Pourquoi le Gouvernement, qui a à charge de protéger le patrimoine et l'industrie belges, n'intervient-il pas? V. J.

le ROY
Rebecca

TRAINS

LA REVUE BELGE DES MODELLISTES FERROVIAIRES

ETUDES SUR LES CHEMINS DE FER — MODELES REDUITS FERROVIAIRES — RESEAUX D'AMATEURS
 C'IN DE L'HUMOUR — NOUVELLES DES CLUBS — L'AVENTURE FERROVIAIRE PAR L'IMAGE, etc.,

Envoi contre versement de la somme de 25 franc. au compte ch. postal 192.229 de C.A.M.
 138, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

A propos de « Francophobie »

Les sentiments d'un « Signoor ».

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez-moi de vous dire que les flamingants crispent ailleurs qu'à Gand. Certains Anversois ne valent pas mieux ! Un d'eux m'a dit textuellement dernièrement : « Si la France n'avait pas entravé notre évolution, si nous étions restés réunis à la Hollande, nous aurions une culture supérieure à celle que nous avons. » Cette phrase témoigne évidemment d'une stupidité et d'un manque absolu d'intelligence. Le même bonhomme a dit un peu plus tard, au hasard d'une discussion sur la politique internationale : « J'espère que la France ne redeviendra jamais forte ! » Le plus beau de l'histoire, c'est que cet individu est occupé dans des services alliés !

R. P.

La production et la consommation du sucre en Belgique

Pas d'accord

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis sous ce titre, dans votre n. 1368 :

5) En ce qui concerne le sucre vendu au marché noir, les fuites à la source sont impossibles en raison de la présence à la sortie de toutes les sucreries et raffineries d'accisiens assermentés.

Je ne suis pas d'accord. J'appartiens au service actif des douanes, parmi lequel l'administration puise les agents chargés de la surveillance des fabriques : les accisiens de l'article. Bien que je n'aie pas exercé en fabrique pendant l'occupation, je puis vous dire que si des sorties massives de sucre n'ont pas été autorisées tacitement, il n'en est pas moins vrai que les « accisiens » n'ont pas appliqué la consigne, se disant : c'est encore au tant que les Boches n'auront pas.

Je connais des fabriques où des ouvriers détournent journellement 30 kg. de sucre, une autre où certains furent surpris transportant 300 kg.

Je ne serais pas étonné que dans chaque fabrique le sucre détourné par les ouvriers seuls soit de 500 à 1.000 kg. par jour, sans compter la part des dirigeants. La fabrication dure de 2 à 3 mois. Que votre ami calcule !

SOUS-BRIGADIER R.B.

On se plaint à Liège

Les sinistrés attendent vainement leur charbon

Mon cher Pourquoi Pas ?

Sinistrée depuis le 26 décembre dernier, j'ai obtenu après maintes démarches et longues attentes, un bon de charbon de 100 kg., le 25 janvier.

Aujourd'hui, 26 février, nouvelle distribution de bons (150 kg. d'agglomérés) gratuits, ceux-ci ! Mais le premier bon n'a toujours pas été « honoré ».

Renvoyée de bureaux en charbonnages depuis la date de la délivrance, j'ai attendu aujourd'hui, le matin d'abord, sans succès, puis de 1 h. 30 à 4 h. 30 devant le guichet 76 du service de ravitaillement, la validation de mon bon de janvier ! Le 8 mars y aura-t-il encore du charbon pour servir des sinistrés de décembre qui ont reçu un bon le 25 janvier ? A votre avis, les Liégeois, les sinistrés mêmes sont-ils mieux lotis que les Bruxellois ? Qu'en pense M. Van Acker, Ministre du Charbon ? — G. L.

Justice, mon cher souci

Où te caches-tu ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vu l'indulgence accordée aux inciviques je me borne à réclamer en faveur des patriotes et résistants, non pas de la clémence, mais un rien de justice, en songeant à tous ces braves qui m'épaulèrent aux heures sombres en y allant de tout leur cœur contre la bête nazie.

Ne pas exiger ce minimum serait de la démenche, car du train où vont les choses nous serions bientôt pour les embusqués et les traîtres une poignée d'aventuriers et de mercenaires largement bornés, brimés et ridiculisés al-rs qu'à tout prendre, la pègre fut peut-être mieux inspirée que nous les « Résistants » fidèles au devoir envers la Patrie.

Il ne faut pas que le clan des souteneurs du régime boche puisse échapper à de justes sanctions grâce à une justice de pacotille qui n'est qu'une parodie. Que cette sinistre comédie cesse à la lumière de la Vérité, laquelle ne saurait être régentée par des individus qui vécutent loin de la lutte dont ils ignorent les vrais aspects. — J. C. De W.

ASTHME

TUBERCULOSE PULMONAIRE

guérissables par la

« PIEZOTHERAPIE »

importante découverte belge
 COMMUNIQUE SCIENTIFIQUE :

Le réflexe pneumobulbaire augmenté, indiscutablement, la capacité respiratoire, par réaction de l'acide carbonique. »

Ce procédé supprime, DEFINITIVEMENT, les crises les plus graves, d'ASTHME et d'EMPHYSEME.

En outre, cette méthode naturelle permet, au Professeur W. GODAERT, de limiter et empêcher entièrement le mouvement du poumon envahi jusqu'à cicatrisation, tout en évitant le pneumothorax, souvent dangereux.

L'examen du malade, devant le « NEUROPHONE » est indispensable, avant le traitement.

Consultations, tous les jours ouvrables, sur rendez-vous, de 9 à 12 heures, 35, rue d'Albanie, Bruxelles-St-Gilles
 Tél.: 37.64.24

ACHAT OR
ARGENT - BIJOUX - MONTRES
 aux plus hauts cours

30, rue des Commerçants (Porte d'Anvers)

TAVERNE - RESTAURANT
LE MAQUIS

55, rue Van Artevelde — Téléphone : 12.99.94
 CONSOMMATIONS DE QUALITE - DISQUES CHOISIS

Contre
GRIPPE
FIÈVRES
RHUMES
MAUX de GORGE

'ASPRO'

BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR
 L'ESTOMAC
 LES REINS

* DANOUR, PARIS.

BRUXELLES TRANSPORTS

Effectue tous TRANSPORTS par TRIPORTEURS
 Camions tous tonnages, toutes directions - T. 21.14.22

PROPRIÉTAIRES AVEZ-VOUS A LOUER
 maison, appartement, bureaux, atelier?

Pas besoin d'annonce, nous avons pour
 vous, GRATUITEMENT, locataire très sérieux

Office T. VECQUERAY

Commerces - Maisons - Hypothèques

Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pathé) - T. 11.10.19

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES
.CHAÎSES. PARCS.

Le plus beau Choix

Les **GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER**
 19, RUE de VEEWEYDE, BRUXELLES



Dans l'Enseignement

Où en est l'épuration?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Il y a quelque cinq mois on a suspendu, sans trop savoir sur quels critères on se basait, une bonne quantité de professeurs de l'enseignement moyen, soupçonnés d'incivisme. Depuis lors, rien ou presque. Trois mois pour désigner des commissions d'enquête, et maintenant, que font-elles?

Résultats : 1) Une importante dépense supplémentaire pour le pays qui paie chaque fois deux professeurs : le titulaire et l'intérimaire; 2) Des vacances payées pour des inciviques notoires, voire pour des inciviques; 3) Une bien dure punition pour certains qui ont failli légèrement et seront réintégrés; 4) L'oubli pour certains qui n'ont pas encore été touchés; 5) Un malaise qui pèse sur l'enseignement en général.

Un professeur ancien combattant et ex-résistant.

Epurons

Nettoyons les écuries d'Augias

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Sous ce titre, parut le 23 février, une lettre mettant en cause une dame suisse, habitant l'avenue Edouard La-comblé, à Etterbeek.

Votre bonne foi a certainement été surprise par vos correspondants occasionnels. En effet, cette dame est de nationalité suisse, mais elle n'est à aucun degré parente du couple Raty-Degrelle, qu'elle ne connaît pas et n'a même jamais vu; son mobilier lui appartient en propre depuis quatorze ans qu'elle habite Bruxelles; elle n'a donc pas été en mesure « d'assurer la protection des biens de son cousin en fuite ». Si un document du consulat suisse a été apposé, ce ne fut pas sur la porte d'entrée de la maison, mais bien sur la fenêtre même de l'appartement occupé par cette dame, qui avait droit, en sa qualité de neutre, à la protection de son consulat.

A propos de la Censure hitlérienne

La parole est à l'éditeur

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nous opposons un démenti formel aux dires de votre correspondant J. J. V. D. concernant la censure sous l'occupation allemande. A la seule exception des ouvrages à caractère politique ou militaire cette censure n'a pas existé. Notre maison n'a jamais soumis une seule ligne soit en manuscrit, soit en épreuve, ni avant, ni après la publication d'une de nos éditions, à la Propaganda-Abteilung. Il en est de même pour les autres maisons d'édition.

L. O., éditeur.

A propos d'un massacre

Les platanes de l'avenue du Midi

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Sous le titre de « Massacre » dans votre dernier numéro, vous déplorez l'abattage des arbres de l'avenue du Midi.

Je ne suis pas d'accord quand vous soutenez que cela gêne peut-être trois personnes. Si le cas en valait la peine, je pourrais vous envoyer une liste avec la signature de la majorité des habitants de l'avenue du Midi, qui sont enchantés de la suppression de cette source de saletés et d'inconvénients.

Domage qu'on ne puisse replanter ces colosses devant les fenêtres de leurs défenseurs, leur plaisir serait de courte durée. Vivent les arbres à la forêt et à la campagne. — J. Dubois.

Les raisonnements spécieux

Les augmentations « facultatives »
 et celles qui sont... obligatoires.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

L'organisme qui nous emploie tient le raisonnement suivant: Nous vous accorderions les 60 % d'augmentation, mais comme vous ne travaillez pas vos journées entières (pénurie de charbon, électricité, etc.) nous défalquons

le **DOY**
Rebecca

es heures de loisirs et vos appointements resteront ceux du passé.

Mais personne ne demande à travailler moins d'heures! Nous demandons seulement de pouvoir faire face aux augmentations obligatoires celles-là; du loyer et de la vie en général. Comment voulez-vous que nous puissions faire face à toutes ces charges, dont certaines (le loyer par exemple) sont imposées par la loi, si l'augmentation de 60 % ne devient pas également obligatoire? — Un lecteur... employé.

Ignorance

A propos de la rue Albert et Marie-Louise Kinet.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je propose de dénommer simplement cette artère: « rue des Epoux Servais ». En dessous de la plaque indicatrice, serait apposée une autre plaque disant à peu près:

« En mémoire des époux Albert Servais et Marie-Louise Kinet, lâchement martyrisés et assassinés le par les mordes rexistes, pour avoir placé au-dessus de tout l'amour de la Belgique. »

Cette seconde plaque, que je souhaite très belle, serait facilement payée par souscription publique.

Une Schaerbeekoise.

Restaurant CLOBERT

RUE FOSSÉ-AUX-LOUPS, 55
(PRÈS ST-SAUVEUR) TÉL. 17 51 30

CONSUMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
SES SPÉCIALITÉS SES SANDWICHES
SES GLACES SES PLATS A EMPORTER

ON NOUS ECRIT ENCORE

— La situation de la Belgique est telle que, sans être désespérée, sa renaissance exige la collaboration sans réserve de tous: travailleurs intellectuels ou manuels, jeunes et vieux, hommes ou femmes. Tous à la besogne, chacun dans sa sphère, pour une Belgique restaurée, plus belle et plus riche. — LA FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS.

— Le flamingantisme reprend sa campagne antibelge. Ces traitres savent que, dans leurs provinces, nulle épuration sérieuse n'a été envisagée, car il faudrait frapper surtout un grand nombre de petits vicaires antibelges: c'est pourquoi, en haut lieu, aussi bien à Malines que rue de la Loi, tout est mis en œuvre pour empêcher cette épuration. — L. J.

— Le Ministre de l'Instruction publique ne devrait-il pas interdire l'accès de l'Université de Gand aux étudiants V.N.V., propagandis' es boches? — L. M.

— Je m'insurge contre les surcharges qui détruisent les images, au cinéma. Il faut boycotter ce barbouillage insupportable. — X.

— Si on débloquent les 40%, cela provoquerait des désordres, dites-vous. Mais en France, où il n'y a pas plus de matières premières que chez nous, rien n'est bloqué et la situation est meilleure. — M. W.

— La F.N.P.G. (Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre, 12, rue Sainte-Gudule, à Bruxelles) est à la disposition de tous les prisonniers de guerre, pour tout renseignement, et toute démarche.

— Pour cause de maladie, j'avais demandé un « laissez-passer » me permettant de ne pas devoir faire les « files ». Un agent est venu enquêter chez moi, me posant les questions les plus indiscrètes sur mes moyens d'existence, prix de mon loyer, etc. Est-ce admissible? Sous l'occupation, on demandait simplement la carte d'identité et si personne ne pouvait faire les courses pour vous. Il est vrai que nous vivons maintenant sous le signe de la liberté. — Allo.

— Depuis le mois de septembre nous n'avons plus reçu de pommes de terre à Ottignies; nous sommes des semaines sans farine, sans pain sans levure; du poisson nous n'en avons jamais eu. — Une fidèle lectrice.

LA BROUETTE

SES APERITIFS — SON THE — SES DRINKS
de premier choix

2, GRAND-PLACE, 2, BRUXELLES - Tél.: 11.01.52

Coin des Math.

Pourquoi Pas demande de me limiter

$$y = \frac{(1 - \sin x)^2}{\cos x}. \text{ Remarquons que } 1 = \cos^2 \frac{x}{2} + \sin^2 \frac{x}{2}$$

$$\text{et } \sin x = 2 \sin \frac{x}{2} \cos \frac{x}{2}$$

En outre, $\cos x = \cos^2 \left(\frac{x}{2}\right) - \sin^2 \left(\frac{x}{2}\right)$. Donc:

$$y = \frac{\left(\cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2}\right)^4}{\cos^2 \left(\frac{x}{2}\right) - \sin^2 \left(\frac{x}{2}\right)} = \frac{\left(\cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2}\right)^4}{\cos \frac{x}{2} + \sin \frac{x}{2}}$$

$$\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} y = \frac{\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} \left(\cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2}\right)^4}{\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} \left(\cos \frac{x}{2} + \sin \frac{x}{2}\right)}$$

$$= \frac{0}{\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} \left(\cos \frac{\pi}{4} + \sin \frac{\pi}{4}\right)} = \frac{0}{\sqrt{2}} = 0.$$

$$\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} y = \frac{0}{\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} \left(\cos \frac{x}{2} + \sin \frac{x}{2}\right)} = \frac{0}{\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}} \left(\cos \frac{\pi}{4} + \sin \frac{\pi}{4}\right)}$$

$$= \frac{0}{\sqrt{2}} = 0.$$

Ont bien répondu: MM. Finoulst J. Hoegaerden; Chamois, de Schaerbeek, avec félicitations; Henrion, de Schaerbeek; Denis de Namur, avec félicitations; Jottrand, de Schaerbeek; Bertrand, de Namur, avec félicitations; Plusnier, de Haine-St-Pierre; Van de Steen, de Namur, avec félicitations; Bégault, d'Ixelles; Foureau, de Morlanwelz, avec félicitations; Van Cutsem d'Anvers; Villers, d'Ixelles; Vereecken, d'Ixelles; Ysebaert, de Gand; Desmyter, d'Ixelles; Verist de Woluwe.

Goed antwoord van: MM. Heynen, Terhagen; Carl Grosjean, Kortrijk.

Remarque: A M. Van Cutsem, d'Anvers: si vos études mathématiques étaient plus complètes, vous pourriez songer à la carrière d'actuaire.

Sur quoi peut-on encore tabler ?

Ont bien répondu: MM. Van Cutsem, d'Anvers; Heynen, de Terhagen; Lacroy, E., Amay; Toubeau, M., Bray.

N'apprenons plus la division

Sans effectuer la division, montrer que:

$$n^2 x^{n+2} - (n+2) x^{n+1} + (n+2) x - n \text{ est divisible par } (x-1)^2.$$

ETABLISSEMENTS



Spécialistes en Literies
MATELAS • LITS • SOMMIERS
ENTRETIEN • RÉPARATION
120 • RUE DE FLANDRE
FACE A LA RUE D'OPHEM
TÉLÉPH. 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HÔTEL DES VENTES **TÉL. 11.18.77 & 11.35.24**

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 561

Ont envoyé la solution exacte: Paul Lanckmuer, Jette; Jules Polspoel, Schaerbeek; Lord Théopha, grand-oncle de Boubou; E. Deltombe, Winterslag; Ernest Martin, Châte-lineau; C. Sempoux, Etterbeek; Bas le masque, Rlta, Zadic; Mme P. Nys, Uccle; J. Sosson, Wasmes-Briffoeil; Emile Hulin, Jette; Mad. L. Adriaens, Tervueren; Suigne sans être swing; M. Klinckenberg, Verviers; le Furet, Bruxelles; Leperre, Sweveghem; Gouyasse, Boitsfort; L. A. Mast, Gand; un ardent crossiste, XL; H. Maeck, Molenbeek; H. Doullier, Bracquegnies; Fl. Colmant, Bruxelles; Anita fait du théâtre; Marius Baton, Jolimont; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Varenbergh, Schaerbeek; Quelle pétulance!; Richard Mahieu, La Louvière; Fern. Moulin, Courtrai; J. et G. Patriarche, Nivelles; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Mme G. Stevens, St-Gilles; Louis Lorand, Wavre.

A de nombr. crossistes; ta, n'est pas un pronom. — A Mme G. St.: voir P.L.R. E préfixe, qui revêt aussi les formes ef, es, ec ou ex suivant les cas.

Rép. exactes au n° 560: Mme Léop. Blanpain, Braine-le-Comte; Quivy, Quevaucamps; Jean Jaminet, Gaumais toujours, Bruix III; Mme Wallegem, St Gilles; Fern. Moulin, Courtrai; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont; Mme G. Debülsson, St-Josse; le Furet, Bruxelles; Hubert Poncelet Heer-s-Meuse; Marcel Badet, Jumet; El Vanneau, Buzet; Willy, frère chéri de Cody; Denise Geerincx; timbre-poste, Comines. Luc'enne Neukelmann, Adrili, Namur; Jules Herbiet Heer-s-Meuse; Emile Windal, Lodevinsart; C Sempoux, Etterbeek; J Sosson, Wasmes-Briffoeil; Pernande Fichet, Bruxelles; Poupette et Boubou, Liège; Firmin du Crabbeget.

Solution du problème n° 562

P.L. = Pierre Larousse — E.R. = Ernest Renan.
 H.V. = Hugo Victor. — R.R. = Romain Rolland.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 16 mars 1945.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	H	I	S	A	N	O	U	R	E
2	P	O	U	P	O	N	N	I	E	R
3	H	U	E	E	S	E				
4	L	A	R	R	O	N	N	E	S	S
5	E	R	L	I	C	O	U	P	L	
6	B	E	T	E	E	R	S	E	A	U
7	O	G	R	E	P	I	E	R	R	E
8	T	E	C	H	A	M	T			
9	O	P	H	R	A	S	E	U	S	E
10	M	A	V	A	L	N	N	V		
11	E	M	S	C	E	N	T	I	M	E

Problème n° 563

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT: 1. entre dans la composition de certains explosifs — lettre grecque. 2. rongeur d'Océanie — à gauche de l'acteur. 3. général français à Sedan — vêtement de cérémonie. 4. roulement — fleuve de France — préfixe. 5. étai — peintre milanais. 6. département, français — partie centrale de l'écu. 7. commune liégeoise — poème. 8. fort maigre — fleuve d'Allemagne. 9. ville belge — soleil — initiales d'un ministre du Second Empire. 10. ne manque pas d'oxygène — épouse de Jacob. 11. pronom — véhicule.

VERTICALEMENT: 1. filets pour la pêche du thon — note. 2. saurien — possessif. 3. très ferme — corrections. 4. puits — bas-fond. 5. sorte d'île — adverbe — initiales du Cuvier anglais. 6. hypocrite — initiales d'un grand peintre français. 7. s'égayer à demi. 8. ancienne mesure de longueur — périt assassiné dans une mosquée. 9. parasite — myriapode — dans « sensible ». 10. enduré — compositeur français. 11. prénom féminin — préfixe.

VITE ET BIEN

RASEZ-VOUS EN QUELQUES MINUTES
 RASEZ-VOUS BIEN
 VITE ET BIEN, VOILA COMMENT VOUS VOUS
 RASEREZ, GRACE A LA CRÈME A RASER
 "DIAMANT"
 DE LA FIRME JEAN DE NAVARRY.

Le Coin du Pion

De la « Meuse » des 4 et 5 février, parmi les « AV individuels »:

J. F. 24 ans, tr. agr., affect. ayant intell. stable, dés. r. v. m. J. F. cath., phys. agr. sent. délic.

J. H. 30 a., tr. sér., prés. bien, situat. avoir, dés. c. foyer av. J. tr. sér., b. inst. sit. stable...

Et dire que la première déclare avoir une intelligence stable! Où allons-nous, bon Dieu?...

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nov)
 Tél.: 12.94.59

???

De la « Nation Belge » du 7 février :

L'échange de cartes postales ordinaires non illustrées est actuellement autorisé entre, etc...

Les envois doivent mentionner extérieurement le nom de l'expéditeur son adresse et, du côté de l'adresse, la langue employée.

Concluons que le côté extérieur d'une carte postale, c'est le côté qui n'est pas celui de l'adresse. On s'instruit, tous les jours

???

De l' « Indépendance » du 8 février:

...Soit dit entre parenthèses les vertiges de cette beuverie sont encore actuellement visibles dans une des salles de la caserne...

Battus la femme à barbe et l'homme-serpent! Ces vertiges rendus visibles et ces paroles entre parenthèses... ça vaut le déplacement!

???

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Maison HALBART

1, rue du Vertbois, 1, Liège

Bientôt...

nous reprendrons la publication de nos catalogues à prix marqués, ainsi que l'organisation de ventes publiques de livres en tous genres et de toutes les époques. Nous prions tous les bibliophiles et amateurs désireux de recevoir nos catalogues, de nous faire connaître leur adresse actuelle

???

De la « Dernière Heure » des 11 et 12 février:

Cette semaine, on a distribué 276.000 litres de lait entier à la cruche 64.000 boîtes de lait évaporé (américain) et 162.000 boîtes de lait de bouteilles

En fait de mise en boîte... C'est plutôt le consommateur qu'on tire en bouteille!

???

Du « Soir », 13 février:

A leur droite, d'autres unités américaines ont relié leurs dix points de passage de l'Oder et de la Sûre et ont établi trois têtes de pont solides.

Ces Américains, tout de même! Les voilà de l'autre côté de Berlin sans qu'on s'en doute, en stoumelinks!

ROSE-MARIE

19, rue des Teinturiers

Tél.: 11.73.27

Consommations choisies — Les meilleurs disques

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Je céderais le supplément au « Gil Blas » reproduisant tous les autographes dédiés à la gloire de Victor Hugo à l'occasion de son 83e anniversaire (1885). — Mme Sch.

— Je cherche le roman de Marcelle Tinayre « La Maison du Péché ». — Mme E. D.

— D'où vient le mot « robot »? Est-il français et que signifie-t-il? — M. R.

— Cherche à vendre ou à échanger: 12 vol. « Œuvres de Buffon » par Flourens. — J. W.



— Un renseignement s'il vous plaît Monsieur l'agent.
 Quand donc nous reviendra la délicieuse « White Star
 Léopold », reine des bières, bière des rois ?

Les affaires vont reprendre... Repartez du bon pied !

PROFITEZ DE VOS
 LOISIRS ACTUELS
 POUR METTRE DE
 L'ORDRE DANS VOS
 CONTRATS D'ASSU-
 RANCE

chez **Delooz & Josi**

Votre agent trouvera
bon accueil
compétence
sérieux
célérité

à BRUXELLES :

23, RUE LEON LEPAGE
 Tél.: 11.86.85 - 11.86.47

à ANVERS :

14, PLACE DE MEIR
 Tél.: 220.06

**Représentation de Compagnies
 de premier ordre**

DISQUES

PICK-UP

Dépannage

RADIOS

APPAREILS

Ménagers

ELECTROSON

73, RUE ANTOINE DANSAERT

Tél. 11.38.55

92, CHAUSSEE DE WATERLOO

Tél. 37.79.16

3, AV. MARNIX — Tél. 11.34.90

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles.

LUNDI 12 MARS, à 13 h. 30,
MARDI 13 et MERCREDI 14 MARS
 à 10 h. et à 13 h. 30

EN LA

Galerie Moderne

41 RUE DES PETITS CARMES 41
 BRUXELLES - T. 12.57.81

VENTE PUBLIQUE DE
TRES BEAUX AMEUBLEMENTS MODERNES
 AINSI QUE DE
MEUBLES DE BUREAU METALLIQUES
 ET D'UN

SUPERBE 1/4 QUEUE « IBACH »

Excellente salle à manger moderne noyer poli Chambre à cou-
 cher assortie. Fumoir couvert de velours, bois clair. Importante
 salle à manger chêne sculpté. Jolie ch. à c. moderne acajou
 poli. Cabinet de travail, chêne sculpté et acajou poli. Nombreux
 ameublements de style : salles à m., ch. à c., fumoirs, —
 Porcelaines, Cristaux. Objets de vitrine. Services de table et à
 verres.

Objets d'Art, bronzes, Vases de Chine, TAPIS d'Orient et
 autres, TABLEAUX anc. et mod. Gravures. Cuivres, Etains,
 Argenterie et Mét. argenté. Pianos droits, Radios, Phonos et
 instruments de musique divers

Nombreux meubles de bureau : bibliothèques, bureaux, tables
 de dactylo, classeurs, etc. Meubles de cuisine. Foyers.
 Réchauds, Cuisinières Meubles dépareillés etc...

EXPOSITION : Sam. 10 mars de 14 à 17 h. et dim. 11 mars
 de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Rens. et ordre de la vente : T. 12.57.81.

SON ET LUMIERE

présente son

3^{me} Gala des Vedettes

à l'Hôtel Communal de Laeken

le 11 mars 1945, à 3 h., avec le concours de

L'orchestre Roger Rodgers et ses 15 démons

Martha Love

Gita Ranelli

Jean Coster

Christian

Gus De Cock

Marcel Lebon

Suivi de Bal Master

★ ★ ★

*Le bénéfice intégral sera versé au Fonds National
de Secours aux Sinistrés*

★ ★ ★

Cartes en vente chez

SON ET LUMIERE

233, boulevard Emile Bockstael, Laeken - Téléphone 26.69.64